

STROBO MAG

N° 26

15 DEC. 2023 / 15 JAN. 2024

Exemplaire GRATUIT

LE MAGAZINE DE "CES GENS-LÀ"

PHOTOGRAPHIES

MARC MARTIN REVIENT

AVEC « BEAU MENTEUR » :

BENJAMIN CLONE FRANÇOIS SAGAT

POLITIQUE

SENAT, RECONNAISSANCE
DE LA CONDAMNATION
DES HOMOSEXUELS

HISTOIRE

ET ACT UP-PARIS
ENCAPOTA L'OBÉLISQUE
DE LA CONCORDE

NEWS

DOSSIERS

CULTURE

SORTIES

REPORTAGES

PRÉVENTION





**Votre fournisseur de fantômes
vous souhaite un Joyeux Noël**

16, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 75004 Paris

Boutique : 01 42 74 01 61

www.iem.fr



22



24



28



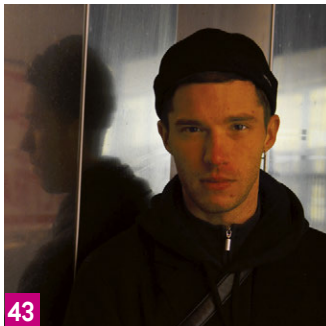
30

EDITO STROBO 2024... À TÂTONS	04
EKOS	06
NEWS FRANCE	14
MONDE	16
SPORTS	20
POLITIQUE LE SÉNAT VOTE LA RECONNAISSANCE DES GAYS CONDAMNÉS POUR HOMOSEXUALITÉ	22
BEST OF 2023, L'ACTU LGBT DANS LE RÉTRO	24
HISTOIRE ET ACT UP ENCAPOTA L'OBÉLISQUE DE LA CONCORDE	28
PORTRAIT MATHIAS CHAILLOT : «QUAND L'HOMOPHOBIE M'A PÉTÉ À LA GUEULE DE FAÇON BRUTALE, J'AI COMPRIS»	30
CULTURE NEWS	34

QUEERTUBES GEORGE MICHAEL "OUTSIDE"	42
MUSIQUE DJ AIR ONE	43
MUSIQUE ALBUM YVETTE LEGLAIRE	44
NEWS MUSIQUE	46
BEST OF MUSIQUE	48
BEAUX LIVRES «BEAU MENTEUR» S'ÉMANCIPÉ !	50
SÉLECTION LITTÉRATURE	54
BEST OF 2023 LITTÉRATURE	56
REPORTAGES PHOTOS	60
NEWS SANTÉ	66
PRÉVENTION CHEMSEX, OÙ EN PARLER ?	68
PRÉVENTION ETATS GÉNÉRAUX DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH	70
REPORTAGES PHOTOS SEXOSAFE	72



42



43



44



50

2024... À TÂTONS

Cette année 2023 fut compliquée côté presse LGBTQ+, les mauvaises nouvelles ont été nombreuses : disparition du magazine LGBTQ lyonnais *Hétéroclite*, annonce ce mois-ci de l'arrêt du magazine *360°* en Suisse, difficultés pour la société éditrice du magazine *Têtu* (qui heureusement ne semble pas être en risque), etc. En kiosque comme dans le secteur de la presse gratuite, à l'instar du magazine techno *Trax* et tant d'autres, les titres disparaissent hélas les uns après les autres.

Alors bien normalement, entre doutes récurrents et espoirs insolents, notre moral a un peu joué les montagnes russes en 2023. Malgré cela, nous sommes restés déterminés parce que nous sommes militants et parce que nous avons plein de choses à dire, à expliquer, plein d'histoires à raconter et à transmettre aux nouvelles générations, et des valeurs à réaffirmer toutes les fois où cela sera nécessaire. Et puis, que voulez-vous, nous sommes de vraies pipelettes, ne pas nous exprimer serait un enfer !

D'autant plus que les sujets communautaires ne manquent pas ! Idem pour l'actualité politique qui concerne régulièrement notre communauté. Les derniers numéros de *Strobo mag* ont logiquement adopté une nouvelle ligne éditoriale en 2023 pour intégrer de nouvelles rubriques : Communautés, Société, Politique, Portrait, Histoire, etc. Et cela vous a plu ! Le succès d'audience est là, incontestable. Nous restons convaincus qu'un média imprimé reste nécessaire parce que nombre de nos lecteurs.trices utilisent les formats numériques d'abord pour se divertir, avant de s'en servir pour s'informer. Avec un magazine, ils, elles et iel.le.s se retrouvent donc dans un espace à part, où l'on peut se concentrer sur un sujet. Nous espérons donc pouvoir vous proposer encore longtemps nos informations en format magazine, gratuitement, et l'on se bat chaque jour pour cela. D'ailleurs, à compter du mois de janvier, *Strobo mag* arrive à Marseille !

Pendant ce temps, nous continuons de développer notre site web strobomag.com. A l'image du magazine qui a fait sa transition en 2023, c'est maintenant notre site web qui est concerné avec un objectif de finalisation courant 2024. Mais... scoop : nous sommes heureux de – déjà ! – vous proposer les premières pages de notre nouveau site. Nos chantiers concernent maintenant les aspects graphiques et la répartition des contenus dans des sections claires. Avec une information géolocalisée pour vous informer aussi sur ce qu'il se passe dans votre région. Alors, sans attendre, inscrivez-vous !

Vous l'avez compris, nous sommes encore très fragiles mais toujours aussi motivés et déterminés. Nous allons devoir faire preuve d'énormément de vigilance et avancer à tâtons en 2024, en testant prudemment les options les unes après les autres.

Alors, nous avons besoin de votre aide : si vous aimez *Strobo mag* autant que vous nous le dites dans vos mails ou commentaires sur les réseaux sociaux, abonnez-vous à notre newsletter et à nos réseaux sociaux ! Cela ne coûte rien et c'est pour nous un réel encouragement.

Toute l'équipe de *Strobo mag* vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année avec vos ami.e.s, votre famille et vos proches. N'oublions pas d'inviter celles et ceux que nous savons être seul.e.s. Ça non plus, ça ne coûte pas grand-chose, et c'est pourtant tellement important.

Franck Desbordes,
Directeur de la publication



Couverture :

Benjamin et François Sagat

© Marc Martin « Beau Menteur »

Edition augmentée

STROBO MAG

est aussi disponible
en format numérique sur
www.strobomag.com



strobo



strobomag



strobomag

THE LABO
BAR - CLUB

31/12/2023
WONDERLAND



DJ SET · DRAG SHOW
& GOODIES

ENTRÉE + 1 DRINK : 17€
PRÉVENTE 10€

J'ai entendu dire que le mieux à faire c'est d'y rester et d'attendre
les 12 coups de minuit pour que tout le monde vienne me chercher et danser...

37 rue des Lombards 75001 Paris Métro : Châtelet www.thelabo.fr |   The LABO Bar Club Paris

PARIS

NYE 2024 CELEBRATION

Êtes-vous prêt.e.s à lâcher 2023 sur une note juste démesurée ? Les collectifs MESS et MONARCH unissent leurs univers pour vous proposer de passer le nouvel an dans un lieu



juste incroyable de plus de 4000 m² proche de Paris. Au menu, pas moins de 14 heures de fiesta endiablée avec 2 scènes, 11 DJ qui s'empareront des platines, une playroom pour assouvir vos envies. La fusion la plus interlope, excentrique, dark, libre et sans tabou du moment pour une virée techno des plus hot. Lâchage intégral du 31 décembre 22h jusqu'à midi le 1^{er} janvier 2024. Et puis, oubliez tout déjeuner familial le jour suivant, vous ne serez pas en état, on vous le promet. **JCP**

Infos & résas : shotgun.live/fr/events/mess-monarch-nye-2024-celebration

FORENSICS #6

Prenez date pour une nuit de débauche. L'incontournable soirée *Forensics* qui avait fait sensation avec le collectif allemand Pornconceptual revient en tout début d'année avec un invité de marque. Pour la première fois, le collectif culturel alternatif queer berlinois GEGEN, résident du



célébrissime KitKat Club de Berlin débarque dans les profondeurs de la Machine du Moulin Rouge. Autant vous dire que le 6 janvier ne sera pas une nuit comme les autres. Baigné.e.s dans un tourbillon de DJ techno, vous laisserez votre timidité au placard et vos sapes aux vestiaires pour vous la jouer tenue fetish ou totalement nu.e. A vous de voir ! Mais ce qui vous attend, c'est une expérience à part entière guidée par un esprit de liberté et libertaire sans commune mesure. Laissez-vous tenter. **JCP**

Infos & réservations :

<https://link.dice.fm/forensicsxgegen>

BORDEAUX

SCÈNE(S) QUEER

Créatures, queer, drags : la scène alternative bordelaise foisonne de talents et d'événements :



brunch drag shows au restaurant le Pacific, Nuit queer au local de l'association la Foudre prend racine, drag fashion show aux Vivres de l'Art, etc. **BD**

Plusieurs collectifs à suivre sur

Insta : @dragbordeaux, @lacasa.drag ou encore @leclubdrag

LILLE

CONTRE-SOIRÉE DU NOUVEL AN

Bienvenue à la *Contre Soirée*, l'explosion festive de fin d'année qui promet de secouer Lille !



Cet événement exceptionnel propose une immersion dans une soirée appartement épique, alliant musique et performances artistiques. Au programme, des DJs et artistes drag renommés tels que TBH One, Leo Von Zbeul, Angèle Cressin, Umbraid, SM:LY, et des drag queens telles que Bobby Grant, Barbara Rockwell, et bien d'autres. L'entrée est gratuite, offrant une opportunité accessible pour tous de célébrer le Nouvel An dans une ambiance électrique.

La *Contre Soirée* se veut un espace sûr et bienveillant, avec une équipe dédiée pour assurer le confort et la sécurité de tous. Produit par le Bistrot de St So en collaboration avec *Nuit Libre & House of Jambon Beurre*, cette soirée promet une

INDERWEAR.COM

LES DESSOUS

D'APOLLON

PARIS - LYON

UNDERWEAR - SEXYWEAR
SWIMWEAR - SPORTSWEAR

**NULLE
PART
AILLEURS**

**NOWHERE
ELSE**

8 RUE DE MOUSSY
PARIS 4^e - LE MARAIS
01 42 74 06 06

20 RUE CONSTANTINE
LYON 1^{er} - LES TERREAUX
04 72 00 27 10



ADDICTED

ES
collection

ANDREW
CHRISTIAN

MODUS VIVENDI

SKU

A3
FETISH

PUMPI
UNDERWEAR

GARÇON
FRANÇAIS

MANSTORE

olaf benz.
GERMAN UNDERWEAR

EMPORIO ARMANI

Calvin Klein

DIESEL



expérience unique, où la musique, l'art et la convivialité se rencontrent pour accueillir 2024 with a Bang! NK

31 décembre 2023, Bistrot de St SO 17 bd Jean-Baptiste Lebas, Lille

LAISSE TOMBER LES FILLES INVITE VEL, DESIRE, VBK, SOA DE MUSE, KARMIA

Le 6 janvier, la scène queer de Lille démarre sa saison avec *Laisse Tomber les Filles* au Slalom, de minuit à 6h. Organisée par le collectif Laisse tomber les Filles, cette soirée clubbing met en avant un line-up talentueux comprenant Vel, Desire, et Vbk, promettant une expérience sensorielle de haute voltige. Un point fort de la soirée sera la performance



de la famous Soa de Muse, drag queen noire, géniale et finaliste de *Drag Race France*. Soa, célèbre pour son approche artistique unique et son identité culturelle forte, apporte une perspective essentielle à la scène drag. Son héritage afro-martiniquais enrichit ses performances, offrant une représentation puissante et nécessaire de la diversité dans l'art drag. Elle sera accompagnée de la



talentueuse @karmiiiia. 2024, année queer à Lille ! NK

Samedi 6 janvier, Slalom : 84, rue de Trévisé

SAMEDI 13 JANVIER

NORKEVENTS PRESENTE **.O.U.T. ONCE UPON A TIME**

QUEENS OF THE NIGHT

"DON'T BE A DRAG. JUST BE A QUEEN."

LGBTQ-QUEER-SAFE-GAY-OUT

TABLES ET VIP RÉSERVATIONS EN MP >>> LE PEOPLE - LILLE //252 BIS BD VICTOR HUGO >>> DE 13€ À 18€ RÉSERVEZ MAINTENANT SUR BILLETWEB

NO RK OUT JOCK VP AID-S SoHo STROBO

LES WEEKENDS DE CAM4

Sur **CAM4.fr**, notre communauté gay en ligne vous propose des shows intimistes, sexy et jousifs 24/7. Vous y retrouverez des mecs accros au BDSM et des fétichistes de toutes ethnies venant du monde entier. Quand l'univers de **CAM4** s'associe à la nuit la plus effrayante de l'année, Halloween, cela nous donne un cocktail fétiche dark et sexy. Pendant dix jours, sur **CAM4.fr**, des mecs déguisés ont assouvi leurs pulsions et fantasmes sexuelles les plus dépravées ! Entre masques, faux-sang, cuir et gros dildos, les mecs ne savaient plus où donner de la tête et du cul, pour le plus grand plaisir des voyeurs excités.

Le rendez-vous **CAM4** c'est les maîtres et leurs soumis qui se retrouvent dans des shows privés, des amateurs de pieds, d'autres qui donnent tout en live tout en étant ligotés, des twinks qui n'attendent que les tips et les actions cochonnes de différents sugar daddy... comme on dit en anglais « *The Sky is the Limit* », et c'est bien vrai car sur **CAM4**, tous les fantasmes prennent vie.

Rejoindre **CAM4**, c'est s'associer aux plaisirs des yeux, du corps et de l'esprit, alors n'attendez plus et que soyez exhib ou mateur, vous trouverez votre place sur **CAM4**.

Pour plus de contenu, n'hésitez pas à visiter notre site **CAM4.fr**.

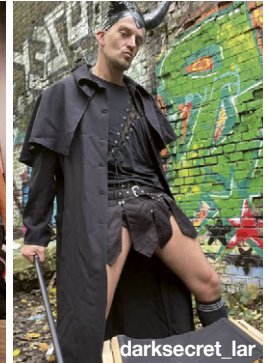
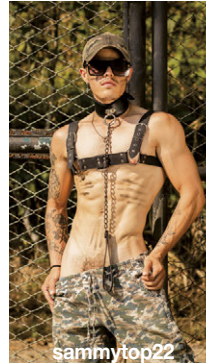
LES WEEKENDS À THÈME À VENIR SUR CAM4

20 décembre - 2 Janvier XXXMAS

Noël version XXX(L). Des gros cadeaux, de longue cam et de gros engins.

19-21 Janvier Fetish Weekend

Être kinky, c'est sexy ! Espionnez les fétiches du monde entier depuis chez vous !



JULIETTE À LILLE POUR SON NOUVEL ALBUM



Le Théâtre Sébastopol de Lille accueille Juliette, la chanteuse lesbienne réputée, pour présenter son nouvel album *Chansons de là où l'œil se pose*. Cet opus illustre son talent à fusionner le quotidien et le magique, le rire et les larmes. Avec des chansons richement texturées, Juliette offre un voyage émotionnel ponctué de paradoxes de la vie, d'humour et de mélancolie. L'album, une collaboration avec Renaud Letang, connu pour avoir travaillé avec des artistes tels que Manu Chao et Feist. Juliette, dans une interview avec *Têtu*, a abordé ouvertement son homosexualité, soulignant l'importance de la représentation et de l'authenticité dans sa musique. Son concert promet d'être une célébration de son art riche et personnel, où chaque chanson est une histoire en soi. **NK**
Mercredi 17 Janvier,
Juliette au Theatre Sébastopol, Lille

ONCE UPON A TIME

En 2024, les soirées *Once Upon a Time*, « *OUT* » se transforment en un nouveau club phare promettant des nuits inoubliables, où se produiront les soirées de Paris à Brussels, les plus prisées. Dès le 14



janvier, préparez-vous pour une aventure sensorielle unique, où chaque soirée est une célébration de la diversité et de l'énergie queer. Avec son programme de cartes de membre, *OUT* offre un accès exclusif à des événements glamour, marquant Lille comme destination incontournable du clubbing LGBTQ+. Plus qu'un club, *OUT* est un épice de la nuit queer et friendly, et une vraie plateforme pour les soirées des collectifs et les talents de l'Eurorégion. **NK**

Prenez votre carte de membre,
lien sur la page Facebook de OUT

LYON

RADIATIONS AU CENTRE LGBTI

Nous apprenons par voie de communiqué de presse que les associations Forum Gay & Lesbien et Body Design Lyon ont été radiées



le 8 novembre dernier du Centre LGBTI par les instances dirigeantes du Centre. Pour mémoire, le Forum Gay et Lesbien est l'une des associations à l'origine de la création du centre. Dans leur communiqué, les deux associations radiées et expulsées du centre dénoncent une « dérive idéologique, sectaire et extrémiste des dirigeants actuels du centre » et demandent « l'asile politique » aux mairies d'arrondissement. Nous allons enquêter pour vous proposer un état des lieux dans un prochain numéro de *Strobo mag*. **FD**

MARSEILLE

OUVERTURE DU CENTRE LGBTQIA+



Il manquait cruellement dans la deuxième ville de France : l'inauguration a eu lieu le 9 décembre près du Vieux Port. Ce centre dispose de 3 espaces : co-working pour les associations (avec un centre de documentation), espace de santé communautaire (pour les personnes en situation de précarité) et bar associatif. La France compte actuellement 35 centres de ce type. Le gouvernement souhaite contribuer à l'ouverture de 10 nouvelles structures d'ici 2027, afin d'atteindre l'objectif de 2 centres par région. **BD**
<https://centrelgbtqiamarseille.org>,
21 rue du Chevalier Roze 13002 Marseille

TOPGAY.COM



**COLIS ET FACTURE
100% DISCRETS**



**LIVRASION GRATUITE
SUR TOUTES LES COMMANDES**

LES MEILLEURES MARQUES DE LA MODE GAY SUR UN SEUL ET MÊME SITE ! TOPGAY.COM

ES
collection

ADDICTED

FETISH

THANCUTE

NICE

LE BLITZ BAR



Attention, nouvelle adresse au 15 rue de la Préfecture à Nice. Un nouveau brin de folie souffle sur la Riviera avec Le Blitz qui ouvre ses portes le samedi 16 décembre. Dans une ambiance 80's 90's 2000's déjantée et mode, la Opening Party s'annonce bien barrée avec Carlo Mora en guest à partir de 21h. EON de Paris sera aussi de la partie pour un Show hallucinant ! Azzmylia & Lady Fournaise de Nice enverront du lourd avec une prestation à décoiffer les chauves, c'est le boss qui le dit. C'est le nouveau repaire arc-en-ciel qui vous attend du mardi au dimanche de 16h à minuit. A noter que tous les dimanches, vous attend un tea dance de 16h à Minuit avec un Show Drag. Pour la 1^{ère} édition nous avons la chance d'avoir Lady Miss Tik pour un spectacle spécial Opening Blitz ! **JCP**

Infos : facebook BlitzBarNice

PROVINS

« 8 FEMMES OU PRESQUE » UNE COMÉDIE QUEER !

La troupe « Les Durs à Queer » apporte son spectacle unique *8 Femmes ou Presque* à Provins. Cette comédie, interprétée exclusivement par des hommes, revisite de manière originale l'œuvre de François Ozon. Reconnue pour son engagement envers les causes LGBT et féministe, la troupe offre une performance qui va au-delà de la simple comédie. Les acteurs, en incarnant des femmes, évitent les clichés, se concentrant sur la gestuelle et l'expression pour une interprétation authentique. Le spectacle est une exploration subtile de l'identité et des



rôles de genre, promettant de captiver son public à Provins avec humour et finesse. On jubile avec les comédiens en avançant dans l'intrigue. Le résultat est aussi camp que le film et la troupe n'a pas fini de tourner avec ces 8 femmes ! Courez y sinon c'est elles qui s'occuperont de vous ! Bientôt à Lille ? **NK**

Dimanche 28 janvier à 16h00
pour le 4^{ème} Festival TAP
Théâtre à Provins

TARBES

AGRESSION TRANSPHOBE

Une rixe a éclaté à la sortie d'une discothèque de la ville. Un jeune homme s'en est pris violemment à une femme transgenre après lui avoir offert plusieurs verres. Insultes et coups ont fusé après qu'il a pris conscience de sa méprise sur son identité de genre. Ses deux acolytes agresseurs et lui-même comparaitront pour violences en réunion et injures publiques en raison de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre. **BD**

VAL D'OISE

GUET APENS MORTEL

Un jeune de 16 ans est décédé après avoir participé à l'agression d'un trentenaire avec deux autres personnes. L'auteur du coup de couteau, également victime du guet-apens présumé homophobe (via l'application Tinder), a été placé en garde à vue à l'hôpital. Il ne connaissait pas ses agresseurs, dont deux n'ont pas été identifiés. **BD**

ZEBAAIR

Tous les jours de 17h30 à...
Bar Lounge à l'étage



Service tous les jours
de 19h30 à Minuit-1h le week-end

1 RESTO 2 BARS
3 AMBIANCES

41, Rue des Blancs Manteaux
75004 Paris-01 42 74 10 29

Dés le 4 Janvier 2024
du mardi au samedi de 17h à 1h



5 soirs/ 5 thèmes différents

soirée Karaoké

soirée voyance

soirée petites annonces

soirée 80'

musique en live

soirée magie

Le Comptoir du Trésor

Drink Eat Enjoy

7 rue du trésor
75004 paris



ASSOCIATION PARENTS VIGILANTS : LE VER VEUT RENTRER DANS LE FRUIT

Dans *Strobo* #25, nous vous parlons de la tentative de phagocytage du parti d'Eric Zemmour au sein des associations de parents



d'élèves. Les syndicats de professeurs s'inquiètent tout autant que Parents Vigilants (association

proche de Reconquête) s'en prene notamment aux cours d'éducation sexuelle et à la lutte contre les LGBTQIphobies. Les enseignants signalent « *une vision réactionnaire et antirépublicaine de l'école* » au ministre de l'Education nationale, pointant aussi du doigt les méthodes de discrédit via les réseaux sociaux. En effet, le courrier des syndicats enseignants à Gabriel Attal fait état d'un « *mode opératoire bien identifié (...) une personnalité d'extrême droite dénonce sur les réseaux sociaux tel cours ou telle activité, s'ensuit une campagne de harcèlement en ligne, allant parfois jusqu'à la publication du nom et de l'adresse d'enseignants visés, et parfois d'un rassemblement devant l'établissement.* » **BD**

LUTTE CONTRE LES LGBTQIPHOBIES : BEAUCOUP DE BLA BLA, PEU D'ACTES



Dalida aurait pu chanter « *Paroles, paroles, paroles...* » après la lecture du rapport de la

Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme. En effet, la CNC DH, organisme indépendant, a rendu un rapport très critique sur le dernier plan gouvernemental : « *le gouvernement ne tient pas ses engagements pour réaliser l'égalité effective pour les personnes LGBTI.* »

La CNC DH critique :

- le fond (mise en œuvre trop parcellaire du Plan 2020–2023 et reconduite de nombreuses mesures dans le plan suivant)
- la forme (prise en compte fictive de la société civile, trop faibles ressources mobilisées et absence d'outils d'évaluation).

A quand la mise en œuvre d'une vraie politique? **BD**

RAPPORT DE SOS HOMOPHOBIES SUR LES LGBTQIPHOBIE : TÉMOIGNEZ !

L'association a mis en place un formulaire simplifié de témoignage, en vue de son rapport annuel : www.sos-homophobie.org/



temoigner si vous souhaitez y participer. Bien sûr, SOS Homophobie dispose d'une ligne d'écoute anonyme et d'un chat'écoute afin d'assister les victimes. Toutes les infos sur le site internet. **BD**

CAMPAGNE NATIONALE D'INFORMATION CHEMSEX : LE GOUVERNEMENT DIT NON

Le 4 décembre au Sénat, le Sénat (à majorité de droite) a rejeté un amendement écologiste

visant à débloquer 1 million d'euros pour une campagne de sensibilisation sur le chemsex. Le gouvernement avait aussi émis un avis défavorable, préférant « accompagner les associations, telles que Aides ». Donc, rien de nouveau côté prévention hexagonale, l'hécatombe continue... **BD**

PANAYOTIS PASCOT HOMME DE L'ANNÉE 2023 SELON GQ

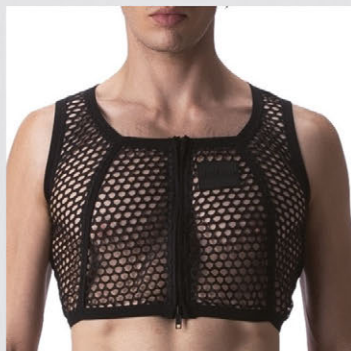
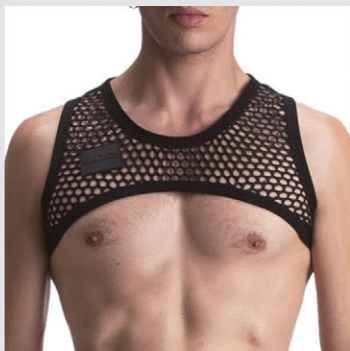
Le magazine masculin a distingué en autres l'humoriste et écrivain, notamment grâce à son premier livre, *La prochaine fois que tu mordras la poussière*, vibrant témoignage sur la découverte de sa sexualité et de ses



préférences. Un deuxième ouvrage est en cours d'écriture. Il partage cette distinction avec d'autres artistes, comme le comédien François Civil. **BD**

barcode

CE QUE L'EUROPE A DE PLUS SEXY



HARNAIS NISSA 35,00€
CROP TOP MANY 45,90€
DÉBARDEUR QUENBY 35,00€
SHORTS ZULU 65,00€



BOYSTORE.COM/BARCODE

MONDE : BOOKING.COM, VOYAGEZ MAIS EN SÉCURITÉ



Le 21 septembre, le site de voyage révélait les résultats d'une enquête sur les expériences de voyage des membres de la communauté LGBTQIA+. Les constats sont édifiants tant sur le sentiment de sécurité que la confiance de voyager vers des lieux qui soutiennent la communauté. Il en ressort que pour 76% des voyageurs et voyageuses français membres de la communauté LGBTQIA+, la sécurité et le bien-être individuels sont des facteurs à prendre en compte lors du choix d'une destination, un chiffre en hausse depuis 2022 soit un critère qui a augmenté de 10 points dans les préoccupations majeures. En France 45% des personnes interrogées ont indiqué que certaines destinations leur sont totalement inaccessibles car à ce jour, les relations homosexuelles sont encore interdites dans 64 pays à travers le monde, dont 11 dans lesquels l'homosexualité est passible de la peine de mort. Et fait encore plus préoccupant, 50% des Français interrogés ont été victimes de discrimination en voyageant. Des discriminations variées qui portent sur des stéréotypes, des moqueries et insultes, des intimidations par les autorités locales ou la population. **JCP**



RUSSIE : LE MOUVEMENT LGBTQ BANNI

On ne s'étonne presque plus du niveau de haine que Vladimir Poutine et ses sbires du Kremlin peuvent montrer à l'attention des personnes LGBTQIA+. De longue

date, les dirigeants russes ont voulu faire disparaître toute la communauté. Sur son propre territoire, les lois sont faites pour cadenciser les moindres faits et gestes des lesbiennes, bis, gays, trans. Interdisant par voie juridique tous faits et gestes. Cela ressemble une fois de plus à une oppression sans vergogne qui a des relents d'épuration pure et simple. Le dernier état de fait remonte au 30 novembre où la Cour suprême de Russie a banni pour « extrémisme » le « mouvement international LGBT et ses filiales », ouvrant la voie à des poursuites judiciaires et des peines de prison contre les homosexuels et militants défendant leurs droits en Russie. Jusqu'à présent ils ne risquaient que des amendes pour « propagande ». Pour faire suite à cette interdiction les forces de l'ordre font des descentes dans les lieux où se rassemble une clientèle homosexuelle. Ce qui fut le cas le 2 décembre, où de manière simultanée, la police a pris pour cible plusieurs boîtes de nuit et saunas à la clientèle homosexuelle. Ces répressions risquent de prendre plus d'ampleur avec le temps. **JCP**



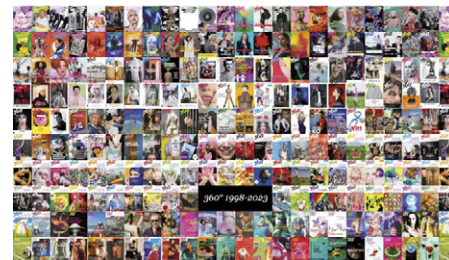
PHILIPPINES : UNE DRAG TROP INSPIRÉE

Dans une vidéo circulant sur le web, la drag Pura Luka Vega parodie Jesus Christ. La performance n'a apparemment pas été du tout du goût des représentants catholiques et des autorités locales qui y ont vu un blasphème. Elle a donc été arrêtée et considérée comme « Persona non grata », par différents gouvernements. La religion reste une sphère à prendre avec des pincettes encore plus sous les traits de la caricature.



SUISSE : LE MAG QUEER 360° S'ARRÊTE

« *Le magazine 360° tire sa révérence* » ! Encore un coup dur pour la presse communautaire. C'est en ces mots que le 30 novembre 2023, la rédaction informait ses lecteurs de la fin d'une aventure longue de 25 ans. L'unique titre queer de la suisse romande s'en va avec un ultime numéro papier le 228^{ème} du nom. Paraissant dix fois dans l'année, ce média unique en son genre



avait fait le pari de s'adresser à la communauté helvétique LGBTQIA+ dans sa globalité, travaillant sans cesse à mettre en évidence la dynamique, les volontés, la puissance créatrice et la force des communautés locales. Tout y était abordé avec sérieux, minutie et professionnalisme. L'humour et le second degré y avaient tout autant leur place dans des rubriques qui piquaient au vif. Derrière cet arrêt, une réalité sombre qui touche la presse unanimement : « *Hausse des coûts de production et de diffusion, disparition de nombreux annonceurs, réduction des budgets publicitaires et captation de ces recettes – source de la quasi-totalité de nos revenus – par les géants du web* » comme précisé le jour de l'annonce de cette funeste disparition. Mais sachez que la version web et les agendas sur la vie suisse continuent leur aventure sur www.360.ch. Remercions l'ensemble des

SÉLECTION
PAR MOIS,
PAR VILLE &
PAR TYPE
DE RDV

(clubbing, bars,
culture, festivals,
expos, débats,
prides...)

STROBOMAG.com

LES AGENDAS LES PLUS COMPLETS PARIS & RÉGIONS

AGENDAS PARIS

+900 SOIRÉES, RDV & LIEUX

AGENDAS RÉGIONS

+80 VILLES...



CRÉE TA WEB APP
POUR TON SMARTPHONE
SUR STROBOMAG.COM



agenda

SOIRÉES & EVENTS
DANS VOTRE VILLE
& AILLEURS

ACCÈS DIRECT
AUX AGENDAS



LES AGENDAS
SONT MIS
À JOUR
CHAQUE
SEMAINE ET
PROPOSENT
+30000 RDV
SUR 1 AN

L'agenda fetish
est disponible sur
www.agendaq.fr



équipes passées et présentes pour la qualité des informations distillées, la variété des sujets, l'impertinence, et l'engagement au fil de ces années. En tous les cas, chapeau bas. **JCP**



ITALIE : DROITS PARENTAUX EN DANGER

Quelque temps après l'élection de Giorgia Meloni, le ministère de l'Intérieur a émis une circulaire, demandant aux maires de cesser l'enregistrement des parents non biologiques des couples homosexuels sur les actes de naissance de leurs enfants. Cela a pour effet que le 14 novembre au tribunal de Padoue avaient lieu les cinq premières audiences d'une longue liste courant jusqu'à Noël destinée à statuer de la légalité des actes de naissances de 37 enfants nés après 2017. Les associations de défense des familles et des droits homosexuels sont vent debout. Cette remise en question est ubuesque. Homophobe assumée Giorgia Meloni ne pense ni au bien-être des enfants, ni aux familles, ni au traumatisme que cela va provoquer auprès des concernés. C'est bien évidemment un enjeu politique et social énorme qui est en train de se jouer dans les couloirs du tribunal de Padoue. Mais un espoir subsiste. La Cour constitutionnelle italienne pourrait être appelée à s'exprimer rapidement sur la question à la demande de la nouvelle procureure de Padoue. Le ministère public a en effet changé de position depuis le printemps 2023. « *Le ministère public a expliqué qu'il avait contesté les actes de naissance pour montrer qu'il y avait un vide juridique et a donc demandé au tribunal de transmettre les documents à la Cour constitutionnelle pour soulever une question de constitutionnalité,* » explique le

quotidien // Post. Si la Cour clarifie la chose, cela signifierait que rien n'est illégal et cela aurait donc un impact positif sur l'ensemble des familles homoparentales du pays. **JCP**



FINLANDE : DES TAMPONS POUR LES HOMMES TRANS

La marque finlandaise Vuokkoset vient de lancer une gamme de tampons dédiés aux hommes trans. C'est dans le packaging que ça se passe. « For men » s'adresse à des consommateurs qui ne se réduisent pas aux femmes non transgenres : « La menstruation n'est pas seulement une question de femmes, car les hommes transgenres et les personnes transgenres peuvent avoir un utérus et des règles », précise le fabricant. Dakota Robin, l'égérie de la marque s'empare du projet pour en faire la promotion et défendre cette nouveauté. Une évolution plus que bienvenue qui est à saluer car elle brise le tabou du sujet de la gestion des menstruations chez les personnes transgenres et qui surtout permet d'offrir un produit qui pourra prendre aussi sa place dans les toilettes des hommes aux bureaux lorsque certains de vos collègues auront leurs règles. **JCP**



ANGLETERRE : INTERDIRE DE CHANGER DE SEXE AUX MOINS DE 18 ANS

L'ex-première ministre britannique Liz Truss a proposé le 9 décembre un projet de loi d'initiative parlementaire qui interdirait aux moins de 18 ans d'accéder à l'hormonothérapie et empêcherait l'État

de reconnaître leur transition sociale. Elle estimerait que les moins de 18 ans doivent être protégés contre « la prise de décisions irréversibles concernant leur corps ». Toutefois cet argument ne tient pas compte du fait que les personnes trans de moins de 18 ans se voient généralement prescrire des bloqueurs de puberté physiquement réversibles et qu'ils ne sont autorisés à le faire qu'après de longs contrôles médicaux. **JCP**



MEXIQUE : PREMIÈRE PERSONNE NON- BINAIRE ASSASSINÉE

Jesús Ociel Baena Saucedo avait reçu officiellement en mai dernier son passeport non-binaire, une première dans le pays. Son corps a été retrouvé en novembre à côté de celui de son partenaire. Les autorités ont avancé l'hypothèse d'un crime passionnel, soulevant une vague d'indignation de la communauté LGBTQIA+. Beaucoup exigent qu'une enquête soit menée pour déterminer si le décès est lié à son identité sexuelle et de genre, Saucedo ayant été menacé de mort à de nombreuses reprises. Avec 305 actes de violence de 2019 à 2022, le Mexique est le second pays dénombant le plus de crimes de haine en Amérique latine, selon l'Observatoire national de crimes de haine contre les personnes LGBTQIA+. **BD**



VATICAN : BAPTÊME DES FIDÈLES TRANSGENRES, OUI MAIS...

Les fidèles transgenres peuvent être baptisés « dans les mêmes conditions que les autres

fidèles, s'il n'existe pas de situation dans laquelle il y a un risque de générer un scandale public ou une incertitude parmi les fidèles». Les enfants de couples de même sexe peuvent aussi recevoir le premier sacrement, qu'ils aient été adoptés ou nés par GPA. En revanche, même si, selon le Pape François, l'Eglise doit être ouverte à tous, y compris aux croyants LGBT+, l'évêque de Rome a clairement indiqué qu'il considérait que l'homosexualité était « un péché, comme l'est tout acte sexuel en dehors du mariage ». Voilà, voilà... **BD**



PAYS DE GALLES : 2 SALARIÉS LICENCIÉS

APRÈS AVOIR SIGNALÉ UN HARCÈLEMENT SEXUEL

Les dirigeants de deux franchises du groupe Pizza Hut ont été condamnés pour licenciement abusif de deux employés qui avaient dénoncé des actes homophobes et transphobes. Ils les avaient indûment accusés notamment de vol et renvoyés. La restauration rapide semble coutumière du fait au Royaume Uni, puisque la BBC a rapporté dans une enquête sur McDonald's que plus de 100 membres du personnel ont fait des allégations d'inconduite sexuelle. **BD**



BANGLADESH : UN ESPOIR POUR LES TRANSGENRES

A 24 ans, Yasin Ahmed Sokal est devenue en novembre deuxième dauphine de Miss Evergreen Bangladesh 2023, une grande victoire. Dans ce pays à majorité musulmane de 170 millions d'habitants,

la communauté LGBT+ reste néanmoins l'objet de discriminations, malgré l'évolution lente de la société. La loi pénalise toujours l'homosexualité, résurgence coloniale britannique abolie dernièrement à l'île Maurice et à Singapour. **BD**



AUTRICHE : INDEMNISATION DES VICTIMES DE PERSÉCUTIONS EN RAISON DE LEUR ORIENTATION DE GENRE

Malgré la dépénalisation des relations entre personnes de même sexe en 1971, des exceptions juridiques discriminatoires permettaient les condamnations. Selon le ministre de la Justice, 11 000 personnes pourront être indemnisées : leur peine annulée, 3000€ versés, en plus de 1500€ par année d'emprisonnement. Ceux qui ont été poursuivis sans être condamnés vont également être indemnisés, d'autant plus s'ils ont souffert d'un préjudice moral ou professionnel. Même après la dépénalisation, 26500 sentences ont été prononcées jusqu'au début des années 2000, principalement envers des hommes. En France, le Sénat a reconnu en novembre à l'unanimité le statut de victime, sans prévoir d'indemnisation. **BD**



AFRIQUE DU SUD : BAISSE DES CONTAMINATIONS PAR LE VIH

Le pays qui compte le plus de cas dans le monde a enregistré sa première baisse. Selon un institut de recherche public, le pourcentage de Sud-Africains vivant avec le VIH est passé de 14% à 12,7% de la population. L'Afrique du

Sud représente cependant toujours à elle seule un tiers des cas africains, avec plus de 85 000 décès annuels du sida lors de ces dernières années. **BD**



GHANA : DURCISSEMENT DE LA LOI ANTI-LGBT

Le Parlement a entamé l'examen du « *Projet de loi sur la promotion des droits sexuels humains et des valeurs familiales ghanéennes, 2022* ». L'objectif est notamment de proscrire les activités des lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et queers (LGBTQ+) ainsi que les activités connexes. Comprenez que l'idée est d'allonger les peines de prison pour les LGBT+ et rendre obligatoires les thérapies de conversion. **JCP**



POLOGNE : UNE ÉQUIPE PARLE- MENTAIRE LGBT

L'eurodéputé de gauche Krzysztof Śmiszek a annoncé la constitution du groupe parlementaire pour l'égalité de la communauté LGBT+, dont il est devenu le président. Klaudia Jachira, députée, a expliqué le rôle de cet organe : la première étape est celle qui a été inscrite dans l'accord de coalition, à savoir veiller à ce qu'il n'y ait pas de discours de haine à l'encontre de la communauté LGBT et à ce que ces changements soient apportés au code pénal. La parlementaire a annoncé qu'« *en tant que Verts, nous nous battons également pour cela et nous parlerons à notre majorité parlementaire pour que les partenariats civils deviennent une réalité* » **JCP**

ROUGE DIRECT JETTE L'ÉPONGE

Ce collectif de lutte contre l'homophobie dans le football cesse ses activités (<https://rougedirect.org/>). Depuis 7 ans, il dénonce le manque de mesures fortes de l'Etat et de la Ligue de Football Professionnel. « *L'écart inacceptable entre les paroles (de la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castéra) sur la tolérance zéro contre l'homophobie et ses actes anecdotiques contre ce fléau qui tue,*



aura juste mis en évidence la démission de l'État dans ses obligations de protection de la minorité LGBT » indique un communiqué. Il signale aussi « *l'inaction totale et coupable de la FFF et de la LFP* ». On ne peut que donner raison à ce collectif au vu des mesurètes qui ne suivent pas les paroles des autorités du football. **BD**

POUR LA LFP : HOMOPHOBIE = PROMOTION DE L'HOMOSEXUALITÉ ?

Arnaud Rouger, directeur général de la Ligue de Football Professionnel a déclaré devant

une commission d'enquête à l'Assemblée: « *la frontière est ténue entre lutter contre l'homophobie et faire la promotion de l'homosexualité* ». Exit donc le maillot aux couleurs arc-en-ciel (on le savait déjà, mais les raisons sont bien obscures, à se demander si ce monsieur s'en préoccupe, tout comme les chants homophobes et racistes qui émaillent trop souvent les matchs. Quant au président de la LFP, Vincent Labrune, il semble plus clair sur la question : il a plaidé pour une interruption systématique du match. « *Les questions de discrimination en général ça m'insupporte, les questions d'homophobie ça me rend fou (...)* Il faut faire comprendre aux supporters que chanter des paroles homophobes, c'est ringard, et qu'ils comprennent qu'ils sont à côté de la plaque, et à côté de la société dans lesquels ils évoluent ». On n'est quand même pas sorti du sable ! **BD**

PRIDE HOUSE POUR LES JO DE PARIS : TRÈS BONNE INITIATIVE !

La lutte contre l'homophobie dans le sport aura ses lieux de vie lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris. Sous l'égide de *Pride House International*, les Pride Houses prennent place au sein des grands événements sportifs internationaux depuis les Jeux Olympiques et Paralympiques de Vancouver (2010). Ces lieux identifiables, sûrs et accueillants pour les supporters,

les athlètes et les alliés LGBT+ lors d'un événement sportif international majeur. Ces lieux se veulent ouverts, accessibles à toute personne partageant des valeurs communes pour promouvoir l'inclusion dans le sport et rendre visibles les athlètes LGBT+. Une programmation d'activités sportives, festives, culturelles et pédagogiques y est proposée. En France, elles seront triples : une centrale dans un lieu à définir, des Pride houses mobiles et une version digitale. Si vous voulez apporter votre pierre à l'édifice, vous pouvez devenir bénévole. **BD**

Infos : <https://pridehousefrance.com>

FOOTBALL : FORTE AMENDE POUR DES CHANTS HOMOPHOBES EN TRIBUNE



Le Stade Rennais a écopé de 70 000€ d'amende, des supporters ayant entonné des chants homophobes et utilisé des engins fumigènes

lors d'une rencontre avec le FC Nantes en octobre dernier. Quant au PSG, il a été sanctionné par la fermeture de la tribune Auteuil du Parc des Princes pour un match pour des chants homophobes entendus lors d'un match contre l'OM. **BD**



TOUTE L'ACTUALITÉ LGBTQIA+ EST SUR
STROBOMAG.COM

EUROPEAN GAY SKI WEEK

16 - 23 MARS 2024



Val Thorens

Les Vallées

www.europeangayskiweek.com

LE SÉNAT VOTE LA RECONNAISSANCE DES GAYS CONDAMNÉS POUR HOMOSEXUALITÉ, MAIS PAS LA RÉPARATION FINANCIÈRE

Le 22 novembre, le Sénat a voté une proposition de loi du sénateur socialiste Hussein Bourgi visant à reconnaître la responsabilité de la France dans la condamnation d'hommes gays au XX^{ème} siècle. Hélas, le texte a été au passage vidé d'une grande partie de sa substance. Explications avec le sénateur de l'Hérault.



Hussein Bourgi

C'est très loin d'être une victoire, mais c'est un premier pas. Le Sénat a adopté à l'unanimité le 22 novembre une proposition de loi du sénateur de l'Hérault Hussein Bourgi qui vise à reconnaître le préjudice subi par les hommes condamnés « pour homosexualité » entre 1945 et 1982, date à laquelle la dernière disposition a été abrogée.

Selon l'historien Régis Schlagdenhauffen, 10 000 hommes auraient été condamnés en vertu des trois lois citées par le texte présenté au Sénat : le troisième alinéa

de l'article 331 abrogé le 23 décembre 1980 relative à la répression du viol et de certains attentats aux mœurs, le deuxième alinéa de l'article 331 du code pénal abrogé le 4 août 1982 et le deuxième alinéa de l'article 330 du code pénal abrogé le 23 décembre 1980. Si la loi était votée en l'état, seule une poignée des hommes ayant été condamnés pourrait remplir aujourd'hui un dossier et demander à être indemnisés. Beaucoup sont en effet morts.

Mais, avant d'être votée, la proposition de loi a été vidée d'une grande partie de sa substance. La droite, majoritaire au Sénat, avait désigné

comme rapporteur de la loi le député LR Francis Szpiner. Suivant ses préconisations, la majorité sénatoriale a refusé de voter les articles qui prévoyaient une indemnisation (10 000 € + 150 € par jour de prison). Elle a également refusé la création d'un délit de contestation de la déportation de personnes en raison de leur homosexualité depuis la France. Et enfin elle a restreint la période à 1945-1982, considérant que la République Française ne peut être comptable des actions du régime collaborationniste de Vichy.

Genèse de la proposition de loi

Contacté par téléphone, le sénateur Hussein Bourgi, ancien militant associatif LGBT de Montpellier, revient sur l'histoire de sa proposition de loi et sur ce qu'il attend de la suite. La genèse du texte de loi remonte à 2002. A l'époque, Hussein Bourgi organise un colloque à Montpellier sur les 20 ans de la dépénalisation, avec le parlementaire Jean-Pierre Michel, l'un des pères du pacs, le journaliste et militant Jean Le Bitoux, et les militants Gérard Bach-Ignasse et Michel Chomarat. A la fin des interventions, il remarque qu'un nombre inhabituel de mains se lèvent dans le public. « *Souvent, lorsqu'on fait un débat ou une conférence, lorsqu'on fait circuler le micro et qu'on donne la parole, les gens sont toujours très hésitants à intervenir. Et là, il y a eu beaucoup, beaucoup d'interventions de gens d'un âge avancé, qui oint témoigné de cette réalité-là en disant « Moi aussi, j'ai été inquiété, moi aussi, j'ai été condamné, moi aussi, j'ai été poursuivi. » Et du coup, ça a permis à l'auditoire présent de se rendre compte qu'en réalité, ce n'était pas uniquement une affaire isolée avec Michel Chomarat, qui était au mauvais endroit au mauvais moment ce jour-là. »*

Le deuxième déclencheur c'est une série d'articles dans *Le Monde* consacrée aux personnes qui ont été condamnées par ces lois, notamment Bernard Bousset, ancien président du Sneg. «Après, il y a d'autres journalistes qui ont embrayé sur cet article, et qui ont publié beaucoup d'articles, et ils ont dit qu'on rencontre des difficultés à trouver des gens parce qu'ils sont tous morts ou très âgés. Et donc, là, je me suis dit qu'il fallait absolument faire quelque chose.»

Pour rédiger sa proposition de loi, il s'inspire à la fois de lois similaires à l'étranger et d'une loi française qui vis à vis des harkis, votée en 2022. Et selon lui, rien n'aurait pas arriver sans ceux qui ont témoigné (et les journalistes qui ont recueilli leur témoignage), mais aussi les universitaires, qui ont permis de chiffrer le préjudice et de montrer qu'il ne s'agissait pas de quelques cas isolés.

Les associations LGBT taclées

En revanche, il s'étonne du manque de soutien associatif: «J'ai été assez surpris, assez meurtri et très déçu par les associations LGBT. J'ai constaté que les associations LGBT, l'histoire dont on parle n'était pas une priorité pour elles. Elles ne l'ont jamais portée, elles ne l'ont jamais revendiquée. Et je n'ai objectivement relevé aucune manifestation de revendication de cet acte récemment. Et lorsque je dépose la proposition de loi, aucune association, ou très peu d'associations, n'a répondu. Deux ou trois ont fait part de leur soutien à l'initiative ou ont réagi en en disant du bien. Et même celles qui en disent du bien, il y en a à peine une ou deux qui ont écrit à leur parlementaire. Donc ça m'interpelle aujourd'hui. Et pour moi, ça reste l'énigme dans cette histoire.»

Lorsqu'on l'interroge sur les détricotages de son texte, il répond point par point. Sur la restriction à la période 1945-1982 au lieu de 1942-1982, il a trois arguments. Premièrement au lendemain de la guerre, le gouvernement d'union nationale a choisi de maintenir les lois d'exception vichystes concernant l'homosexualité, alors que toutes les autres ont été abrogées. Ensuite, le Général de Gaulle lui-même a estimé à l'époque que «la République n'avait jamais cessé» (pendant Vichy). Enfin, dans son discours du Vel d'Hiv en 1995, Jacques Chirac a reconnu que la France était comptable des années collaborationnistes. Mais c'est un vieux débat qui déchire la droite depuis toujours et le débat ne semble visiblement pas terminé.

Sur le refus de la réparation, «Certains ont dit que ce serait un appel d'air, qu'on ne l'a jamais fait en France que si jamais on commence à le faire pour les homosexuels, pourquoi pas demain d'autres catégories de personnes qui ont été victimes par le passé, etc. Moi, pour moi, le débat,

il est clos. Parce qu'on l'a fait pour les harkis. Donc ils ne peuvent pas dire qu'on ne l'a jamais fait en France.»

Enfin sur le refus de créer un délit de contestation de la

déportation homosexuelle, au motif que les lois actuelles suffisent, Hussein Bourgi rappelle qu'en 2012, Christian Vanneste a été relaxé par la Justice pour des propos dans lesquels il qualifiait de «légende» la déportations des homosexuels en France. Eric Zemmour est actuellement poursuivi pour les mêmes raisons. Il ne sait pas si le polémiste d'extrême-droite sera aussi blanchi par la justice, mais «si jamais on avait voté cette disposition-là, elle aurait permis au mieux de bétonner l'arsenal pénal français pour les prochaines années, si jamais cela venait à se reproduire.»

Optimisme pour la suite

Sur la suite de sa proposition de loi, Hussein Bourgi se veut relativement optimiste: «Je considère qu'aujourd'hui, il y aura une majorité à l'Assemblée nationale pour intégrer la réparation. Parce que j'ai eu des contacts avec des députés de plusieurs bords. Et j'ai vu aussi les déclarations de certains députés au lendemain du vote de cette proposition de loi. Et donc, je considère que les conditions peuvent être réunies et doivent être réunies à l'Assemblée nationale pour réintégrer la réparation.»

Le sénateur rêve d'un vote à l'Assemblée Nationale avant la fin du premier semestre 2024. Et il aimerait que le gouvernement — qui contrôle 90% de l'ordre du jour du Parlement — en soit à l'initiative. Mais il n'a aucune garantie que cela arrive. Alors il va s'employer dans les prochaines semaines à faire pression auprès du cabinet de la Première ministre pour que le gouvernement s'empare du sujet. Il lance au passage un appel au soutien en direction des associations: «Je leur lance un appel: faites ce travail de pédagogie, écrivez des courriers, prenez rendez-vous avec vos députés, allez les voir, sensibilisez-les, et si vous ne connaissez pas les tenants et les aboutissants et les jeunesse de la proposition de loi, ou de cette histoire, moi je suis à votre disposition. Mais vous ne pouvez pas rester en retrait, parce que c'est votre histoire.» ■



©X.D.R.



2023

L'ACTU LGBT DANS LE RÉTRO

2023, c'est bientôt fini! Toute l'année, «Strobo Mag» a suivi l'actu LGBT à travers des analyses, des portraits ou des enquêtes. Rétrospective.



JANVIER

Suicide de Lucas : à quand l'examen de conscience des homophobes ?

Lucas, 13 ans, s'est suicidé après avoir été victime de harcèlement homophobe pendant des mois. L'affaire a ému la France entière. Au Sénat, l'élue Mélanie Vogel a appelé ceux qui avaient défilé avec la Manif pour tous à faire leur examen de conscience. A-t-elle été entendue? Rien n'est moins sûr.



AVRIL

L'Extrême-droite contre le « wokisme »

Le 12 avril dernier, les députés Rassemblement National (RN) Roger Chudeau, Philippe Ollivier et Patricia Chignon ont présenté devant la presse leur association parlementaire contre le « wokisme ». Leur objectif: « agir sur le plan législatif » avec des lois contre l'écriture inclusive ou contre les réunions « interdites aux blancs ou aux hommes dans l'espace public ». Analyse d'un phénomène.



AVRIL

Disparition de Jan-Paul Pouliquen, l'un des pères du pacs

Son nom ne dira pas sans doute pas grand chose à beaucoup. Mais il fut l'un des principaux artisans du pacs. Jan-Paul Pouliquen est mort le 28 avril. (#22)

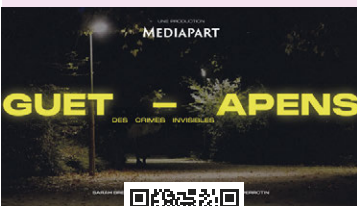




AVRIL

Guet-apens, Des crimes invisibles, le documentaire choc de Mediapart sur les agressions homophobes

Pour son 2^{ème} documentaire, *Mediapart* s'est intéressé aux guet-apens homophobes qui font chaque année de nombreuses victimes. Pour ne rien arranger, ces dernières hésitent souvent à porter plainte par discrétion ou par honte. En cinq ans, 300 personnes auraient été victimes de guet apens. Et il ne s'agit que de la partie émergée de l'iceberg. Un doc choc.



MAI

Qui en veut aux Centres LGBT ?

Depuis un peu plus d'un an, les dégradations et les intimidations visant les Centres LGBT+ en France se succèdent. A Tours, le drame a même été évité de peu.



MAI

Dix ans du mariage pour tous: «On a l'impression de s'être fait voler notre joie»

C'est un anniversaire joyeux, mais un peu triste aussi. Denis Quinqueton, Flora Bolter et Arnaud Alessandrini publient *Mariage pour tous. La violence d'une conquête*. Dans ce livre riche, ils présentent notamment une enquête qui montre à quel point les personnes LGBT ont été marquées par les débats autour de l'ouverture du mariage aux couples de même sexe en 2012 et 2013. Et à quel point beaucoup sont encore traumatisés.

JUIN

A chacun.e sa marche : Comment les prides se sont multipliées

Les prides sont devenus un événement incontournable du calendrier LGBT. En 2022, le site gaypride.fr a recensé pas moins de 77 marches sur tout le territoire! Mais il n'en a pas toujours été ainsi. On vous a fait l'historique de 40 ans de marches.





JUIN

Portrait : Alice Coffin, une féministe lesbienne en politique

C'est l'une des militantes lesbiennes les plus importantes de l'hexagone. Depuis 2020, elle fait aussi de la politique au Conseil de Paris. Et ce printemps, elle se porte candidate au Sénat. Strobo a dressé le portrait de cette battante féministe parfois lassée par la violence qu'elle doit affronter régulièrement.



JUILLET

Inter-LGBT, la division en marche

Cette année, les associations qui composent l'Inter-LGBT avaient opté pour un format innovant puisque sans chars et donc pratiquement sans musique, ce afin de réduire l'empreinte carbone de la marche. Bien que l'objectif fût honorable et audacieux, le résultat n'a vraiment pas été à la hauteur de celles, ceux et celles, venu.e.s fêter comme chaque année leur fierté dans un moment festif.



AOÛT

Flag! : Accusé de sympathies d'extrême droite, le nouveau président démissionne



Flag! dans la tourmente. Élu président fin août, Michel Leguëret n'aura tenu que quelques jours à

son poste. En cause: ses supposées accointances avec l'extrême-droite dénoncées par les internautes et des membres de l'association. La crise s'est résolue avec l'élection d'une nouvelle présidente, Vanessa Ricoul. Mais l'incident a laissé des traces.



SEPTEMBRE

Les Coqs festifs: «Il y a trois piliers chez nous: le rugby, la fête et l'inclusion»

A l'occasion de la rentrée des associations sportives LGBT, Strobo est allé à la rencontre des Coqs festifs, le très dynamique club de rugby gay-friendly parisien.



SEPTEMBRE

Muriel Robin: «Je ne fais pas de cinéma car je suis homosexuelle»

Dans l'émission de France 2 *Quelle époque!*, Muriel Robin a mis les pieds dans le plat du cinéma français en dénonçant son homophobie. Une prise de position salutaire.



ILS L'ONT DIT DANS STROBO :

« Beaucoup de militant.es n'ont pas voulu participer à notre livre. En nous disant qu'ils ont tourné la page, que les souvenirs étaient trop présents et qu'ils ne souhaitent pas revenir dessus ».

Arnaud Alessandrin, co-auteur de Mariage pour tous, la violence d'une conquête.

« C'est extrêmement problématique qu'on ne puisse pas s'engager en politique avec un discours féministe, en ne pouvant tenir qu'avec des supports extérieurs. »

Alice Coffin, conseillère écolo de la ville de Paris

SEPTEMBRE

Disparition de FullMano, artiste engagé de la communauté bear et fetish

La communauté bear et plus largement la communauté LGBT est en deuil. L'artiste plasticien FullMano est mort.



© Thomas Lacois

NOVEMBRE

Olivier Klein, un nouveau patron à la Dilcrah

Fin août, Olivier Klein a succédé à Sophie Elizéon à la tête de la Délégation interministérielle de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (Dilcrah), qui finance chaque année les associations LGBT à hauteur d'1,5 millions, auxquels viennent désormais s'ajouter 3 millions par an pour les Centres LGBT+. 3 mois après son arrivée en poste, Strobo l'a rencontré.



© Dilcrah



OCTOBRE

Qui veut la peau de la scène Fetish parisienne ?

La prochaine édition Paris Fetish ne se tiendra pas à La Bellevilloise, contrairement à celle de 2023. La salle ayant éconduit le célèbre event en décidant de ne pas renouveler l'expérience. Ce qui pourrait conduire l'association organisatrice à annuler l'édition 2024 si elle ne trouve pas de solution très rapidement.



© X.D.R.

NOVEMBRE

Le Sneg fait le point sur le gay paris

Le gay Paris est-il menacé? Suite à nos articles précédents concernant la difficulté de Paris Fetish de trouver une salle qui accueille son festival, et notre rencontre avec Frédéric Hocquard, maire de la ville de Paris chargé du tourisme et de la nuit, nous avons fait le point avec Rémi Calmon, directeur du SNEG, le syndicat national des entreprises gay.



« Il faut ne pas renoncer et faire comprendre aux supporters que ces chants racistes et homophobes sont tout sauf anecdotiques ou folkloriques, comme on a pu me le dire. »

Olivier Klein, délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT

« Il faut rappeler aux partis de droite, notamment à l'ancienne UMP, que c'est l'UMP qui a déposé deux propositions de loi en janvier 2010 pour légaliser la GPA. Donc, ces gens-là sont comme des girouettes. »

Caroline Mecary, avocate

ET ACT UP ENCAPOTA L'OBÉLISQUE DE LA CONCORDE

C'est l'une des images emblématiques de la lutte contre le vih/sida. Il y a 30 ans, Act Up-Paris, avec l'aide de Benetton, posait une capote géante sur l'obélisque de la place de la Concorde. Trois militant.es se souviennent.

Il est 5h30 ou 6h du matin en ce 1^{er} décembre 1993. Une grosse trentaine de militant.es d'Act Up-Paris débarque sur la place de la Concorde. Une grue est en train de dérouler une capote rose géante sur l'obélisque de Louxor, qui trône au centre de la place, face à l'Assemblée Nationale. Avec des pancartes, les militant.es renomment la place « Place des morts du sida ». L'image fera le tour du monde.

Sur la photo ci-contre, c'est le journaliste Christophe Martet, alors vice-président d'Act Up-Paris (il en devient président l'année suivante). Le cliché est pris par son amie de toujours Agnès Poirier, également militante à l'association. Tout vice-président qu'il était, Christophe n'avait pas connaissance de l'opération. Il savait juste que quelque chose se tramait. « *Très peu de gens ont été mis dans la confidence avant l'action, raconte-t-il aujourd'hui. Les journalistes sont prévenus d'une action place de la Concorde et qu'il y aurait sans doute quelque chose de spécial. Jusqu'au bout, on n'était pas à l'abri que cela échoue.* »

Une idée de Benetton

Cette action a pu avoir lieu grâce à Benetton. En ce début des années 90, la firme italienne, sous l'impulsion d'Olivero Toscani, communique à deux reprises en évoquant les séropositifs et les malades du sida. En 1992, Benetton avait utilisé une photo du militant David Kirby, entouré par sa famille sur son lit de mort. Le cliché, signé de la photographe Theresa Frare, d'abord publié dans *Life Magazine*, avait été colorisé et diffusé sur des affiches avec le logo Benetton. Un an plus tard, au début de l'automne, l'entreprise récidive en diffusant des visuels de parties de corps tatoués d'un « HIV Positive ». Cette dernière campagne choque beaucoup dans la lutte contre le sida, en particulier Aides. Lalla Kowska-Régnier était, avec Hugues Charbonneau, l'une des coordinatrices de l'action. Elle raconte : « *Nous avons fait un point en réunion hebdomadaire (RH) [pour*



© Agnès Poirier

parler de la campagne] et dans mon souvenir, c'est l'une des premières fois où on a été incapables de trancher. » La militante poursuit : « *Et puis il se trouve que de manière quasiment simultanée, il y a eu le premier procès pour contamination d'une personne séronégative par une personne séropositive, c'était un couple, je crois que c'était un couple hétéro, mais j'en suis pas certaine. Il n'y avait pas de polémique à la hauteur de celle que Benetton avait suscité. J'ai rédigé un communiqué de presse. La transmission du VIH allait être criminalisée. Et la prévention doit être l'affaire de toutes et tous et pas seulement des personnes séropos. C'était ça qui*

était le vrai enjeu et pas une campagne de pub. »

Le communiqué de presse est intitulé « Benetton : Act Up s'en fout ».

Il ne passe pas inaperçu. « *Quelques heures plus tard, je reçois un coup de fil d'une personne d'une agence de com parisienne qui fait la com pour Benetton, raconte Lalla. La personne me dit « On voulait vous dire qu'on a apprécié le communiqué d'Act Up. On aimerait bien vous rencontrer. On aurait quelque chose à vous proposer. Un éventuel partenariat. » Avec une poignée d'autres militants d'Act Up, Lalla Kowska-Régnier se retrouve dans un hôtel particulier de la rue des archives. « Et là on nous propose une action, la capote sur l'obélisque. »*

Pour préserver le secret, ceux qui ont connaissance du projet font voter une action de principe en réunion hebdomadaire. « *Et puis après on a lancé le process, on a dû se voir trois ou quatre fois avec l'équipe d'événementiel. Tout avait été parfaitement millimétré,* » ajoute Lalla.

La veille de l'action, Hugues Charbonneau et Emmanuelle Cosse négocient avec les représentants de l'entreprise pour éviter que cette image soit détournée à des fins commerciales. La future ministre du logement, qui a 19 ans à l'époque, se souvient : « *Je me suis retrouvée à négocier avec eux, parce que la crainte qu'on avait c'était qu'on soit poursuivis en justice et qu'on soit ruinés. C'est ce qu'on voit dans le documentaire [de Capa], on les a vraiment fait chier pour qu'ils assument tous les risques juridiques.* »

Le jour J, adrénaline et euphorie

Jour J. Plusieurs rendez-vous sont donnés aux militants et journalistes pour essayer de déjouer la surveillance des renseignements généraux. Lalla Kowska-Régnier : « *Le matin même, il y a une adrénaline incroyable. Il y a eu quelques actions comme ça à Act Up, comme Notre Dame. Mais là c'était moins angoissant que Notre Dame, c'était super chouette.* »

Emmanuelle Cosse : « *A 5h30 on y était. Le dispositif, c'était de faire comme s'il y avait des travaux. Il y avait des mecs en tenue de chantier. Au début, les gens ne voyaient pas ce qu'on faisait. A l'époque, c'était un monde moins sécuritaire. Les flics sont arrivés on avait déjà commencé à poser la capote. On a un peu galéré. La grue n'était pas arrivée suffisamment haut pour que la capote s'enfile suffisamment bien. On a finalement réussi. Et en bas, on a fait un barrage humain pour que ça tienne au moins le temps de faire des photos.* » Jean-Marc Armani, photographe pour *Libération* notamment, qui suit l'association est là pour immortaliser l'événement. Une équipe de Capa filme les militants

« C'ÉTAIT UN VRAI PETIT MOMENT D'ACCOMPLISSEMENT, TU VOIS. QUELQUE CHOSE QUI SE RÉALISE. ON N'IMAGINAIT JAMAIS QU'ON ALLAIT POUVOIR FAIRE ÇA »

(le reportage est visible sur *Youtube* et s'intitule « *Act Up: sida guérilla* ») Lalla Kowska-Régnier, de son côté, va rencontrer Olivero Toscani, installé sur le balcon d'une suite au Crillon, aux premières loges pour voir l'action. Elle se souvient avoir été « *troublée* » par ce luxe, après la rencontre à l'hôtel particulier.

Les militant.es. exultent. « *C'était un vrai petit moment d'accomplissement, tu vois. Quelque chose qui se réalise. On n'imaginait jamais qu'on allait pouvoir faire ça,* » affirme Lalla Kowska-Régnier. Christophe Martet se rappelle d'un moment « *d'euphorie* » lorsque la capote s'est déroulée sur l'obélisque : « *C'est quand même une action incroyable, assez gonflée. C'est un moment très joyeux.* » Emmanuelle Cosse renchérit : « *Quand on est parti la capote était toujours là. Les flics ont mis énormément de temps à la décrocher. On a fait la Une du New York Times, donc il y avait évidemment une forme de fierté.* »

1993, une des pires années de l'épidémie

D'autant, ajoute celui qui préside aujourd'hui l'association *Vers Paris sans sida* que « *1993 est une des pires années de l'épidémie* » : « *On n'a aucun très traitement, très peu d'espoir, les gens tombent comme des mouches, on annonce très régulièrement des décès à la réunion hebdomadaire d'Act Up. Et c'est vrai que là on est dans un sentiment de puissance, d'avoir réussi quelque chose de très fort, de presque impensable, et surtout avec un message. L'idée c'était que pour le 1^{er} décembre on puisse parler de préservatif, de prévention, à une époque où ça reste très difficile. Les campagnes sont sinon confidentielles du moins pas très explicites.* »

30 ans après, cette action reste « *un des grands moments de l'histoire d'Act Up* », estime Christophe Martet, qui ajoute : « *Si tu regardes les images, on n'est pas hyper nombreux à la Concorde... Il fallait se lever très tôt, avec l'idée qu'il peut y avoir des arrestations. On est très peu nombreux, avec un impact énorme. C'est une des images emblématiques de la lutte contre le vih/sida. C'est là où on voit à quel point parfois une image vaut 100 000 discours et qu'il ne faut pas être très nombreux pour faire bouger les choses.* » ■



MATHIAS CHAILLOT
« QUAND L'HOMOPHOBIE
M'A PÉTÉ À LA GUEULE
DE FAÇON BRUTALE,
J'AI COMPRIS »

Photos : © Xavier Héraud

Le journaliste Mathias Chaillot vient de publier un essai passionnant, « 4%... en théorie », qui explore les recherches sur l'origine de l'homosexualité. En dehors de son travail, il photographie régulièrement les masculinités et s'est engagé récemment à Aides, pour travailler sur la question du chemsex. Portrait.

Il fait beau en cette matinée de fin novembre à Paris. Comme deux de nos derniers « portraitisés », Mathias Chaillot nous a donné rendez-vous dans le XIX^{ème} arrondissement. Dans ce café non loin de Marx Dormoy, il commence par dérouler sa vie: enfance et adolescence dans un petit village à côté de Bourges, dans le Cher, jusqu'à ses 18 ans, une attirance pour les garçons qui se manifeste vers le collègue. Le temps de passer par plein d'étapes et de l'accepter, il fait son coming-out à 16-17 ans auprès de ses amis, que ça ne trouble pas plus que ça, et de ses parents. Petit, il voulait être écrivain: « Mes parents m'ont dit

“Tu vas trouver un métier d'abord et puis après tu seras écrivain” ». Puisqu'il aime écrire, ça sera journaliste. « *Les choses se sont faites un peu rapidement, raconte-t-il. Parce que j'étais au lycée, je pensais que j'allais faire une petite fac histoire de glander deux ou trois ans comme tout le monde.* » Il tente malgré tout les concours de plusieurs écoles de journalisme. Et il est pris. Il rejoint alors l'IUT de Tours, où il obtient une licence.

Il commence par la radio, puis passe à la presse écrite. Et ensuite, c'est *Neon*, le magazine où il va rester une dizaine d'années, ce qu'il

nomme son « âge d'or ». Le style Neon lui convient bien : « J'aime bien raconter des histoires et j'ai eu la chance de pouvoir en raconter. En plus, à Neon, ce qui était cool, c'est qu'on parlait de nos vies, de nos amours, de nos amis, de notre santé. En partant de notre intime, on allait vers l'universel. Et c'était super intéressant de pouvoir se dire, « Tiens, je suis gay, j'ai entendu parler d'un truc qui s'appelle la PrEP, c'est tout nouveau, ça vient de se lancer, vas-y, je tente. » Parmi ses reportages mémorables, il cite un sujet sur le covid : « Après le Covid, j'ai fait une anosmie, donc en gros, mon odorat avait un peu vrillé. J'ai vu des gens et j'ai découvert qu'il y avait bien pire. Tous ces gens qui mangeaient une fraise et qui sentaient l'eau de javel ou des trucs fous. Ça leur pourrissait vraiment la vie. On ne se rend pas compte de l'impact du plaisir de l'odorat et du goût. » Et puis le plus marquant, ça reste son infiltration dans une thérapie de conversion en Pologne. Il se souvient : « C'est là où j'ai peut-être le plus flippé aussi, quand même. De me dire si je me fais griller, qu'est-ce que je fais là au fond de la Pologne ».

« Ce n'est pas un article que tu m'as rendu, c'est un livre »

L'idée d'écrire sur les origines de l'homosexualité vient en partie de ce sujet-là : « Dans ce reportage, je pensais qu'il y aurait un petit paragraphe assez court où j'allais dire voilà pourquoi leur théorie ne tient pas debout. J'ai fait une petite recherche sur Internet. Dans ma tête, c'était évident qu'ils disaient n'importe quoi. Et là, j'ai plongé dans le vortex des théories et des questionnements autour de ce sujet. J'ai réussi à me dépatouiller pour résumer ça en trois lignes dans le premier papier. Mais j'avais à côté de ça une espèce de sac de matière un peu bouillonnante, magmatique, que je n'arrivais pas du tout à gérer. C'est mon chef qui m'a dit : « Ton prochain sujet, il est là. Tu vas plonger dans ce sac. » »

Il repousse ce papier pendant trois ans. « Jusqu'au jour où mon boss m'a dit, « il est dans le sommaire, tu vas l'écrire, maintenant ». Je suis arrivé avec mon article un tout petit peu embêté parce qu'il faisait 30 000 signes, ce qui est beaucoup, même pour Neon. On m'en avait commandé 10 000 à 12 000. À la fin, mon chef m'a dit, « OK, on va jusqu'à 18 000. Mais on ne fait pas des papiers de 18 000 signes ». Et donc, quand j'ai coupé, c'est lui qui m'a lancé, « ce n'est pas un article que tu m'as rendu. C'est un livre. » »

Message reçu. Il plonge alors dans son « sac de matière bouillonnante ». Et ça n'est pas simple. « Je suis parti de zéro, explique-t-il. Je me

suis retrouvé envahi sous des tonnes de données. Je ne savais plus comment les traiter, je ne savais plus lesquelles étaient crédibles. Donc une grosse partie du temps a d'abord été consacrée à essayer de comprendre ce que je lisais, à appeler les copains psychanalystes ou bio ou autre en disant "j'ai bien compris il dit bien ça le monsieur?", à faire le tri. L'écriture à proprement parler, c'est la dernière année. Trois ans plus tard, il sort 4%... en théorie aux Editions Goutte d'or, une plongée passionnante dans ces études qui tentent de trouver l'origine de l'homosexualité, dont on ressort sans certitude mais avoir une riche matière à réflexion.

Lors de ses recherches, il est surpris par « le fait qu'il y ait pas mal d'homos qui eux-mêmes pratiquaient ces recherches, avec des motivations parfois ultra profondes ». « J'ai été surpris de voir qu'il y avait quand même pas mal de théories biologiques qui étaient si ce n'est avérées, au moins crédibles, ajoute-t-il. L'effet grand frère par exemple je m'y attendais pas à ce qu'on me dise non mais c'est noir sur blanc il y a un effet, on a du mal à savoir exactement comment mais il y a un truc biologique qui se passe. » Comme il l'écrit dans son livre, cet « effet » signifie qu'avoir un grand frère augmente statistiquement les chances d'être gay. Avoir deux grand-frères encore plus et ainsi de suite.

Comme dans ses articles de Neon, son expérience personnelle lui sert de boussole. Dans un chapitre, il relate en particulier l'agression homophobe dont il a été victime. Un soir en sortant de soirée, il est

« J'ÉTAIS UN GAY QUI NE FAISAIT PAS GAY JUSQU'À MES 30 ANS JE PENSE, JUSQU'AU MOMENT OÙ J'AI DIT JE VAIS FAIRE UN PEU PÉDÉ »

la cible d'une bande, qui le passe à tabac et lui vole son téléphone. Jusqu'ici, nous confie-t-il, il n'avait pas été vraiment confronté à l'homophobie : « J'étais un gay qui ne faisait pas gay jusqu'à mes 30 ans je pense, jusqu'au moment où j'ai dit je vais faire un peu pédé. Donc j'étais un peu protégé de ça et les seuls moments où j'étais un peu gay c'était dans le milieu, c'était toujours safe. Et donc je n'ai pas trop ressenti l'homophobie autour de moi, dans mes potes, au lycée ou à l'école. Je la voyais évidemment. Je ne tiens pas la main

de mon mec dans la rue, c'est bien qu'elle existe, c'est bien qu'elle est là, parce que j'ai peur de ces regards-là. Mais ça n'allait pas plus loin donc quand ça m'a pété à la gueule de façon brutale, gratuite, un peu déchainée, j'ai compris. J'ai eu peur, vraiment. Après, des récits d'agressions homophobes avec des photos de mecs en sang, on en voit malheureusement régulièrement sur les réseaux sociaux, je m'en sors bien au final. J'ai perdu mon téléphone et j'ai eu un peu mal à la mâchoire. »

Regarde Les hommes

Si on a eu envie de faire un portrait de Mathias Chaillot, c'est parce qu'il se contente pas d'écrire des articles et des livres. Il fait de la photo aussi. On peut découvrir son travail sur le compte Instagram *Regarde les hommes* (<https://www.instagram.com/regardeleshommes/>).

Après en avoir fait un peu vers 20 ans, il a rangé l'appareil et n'en a racheté un qu'au moment du confinement. « Ça me titillait depuis un bout de temps. J'avais des copains photographes et je voyais bien que je tournais autour de ce milieu là. J'en ai parlé à une copine photographe dont j'adore le travail qui s'appelle Marguerite Bornhauser et qui fait des photos magnifiques. Je lui ai demandé ce qu'elle avait comme matos quoi et elle m'a dit « bah tu sais, ça [il sort un petit appareil de sa sacoche], ça coûte 100 balles sur ebay ». Donc le premier jour du confinement j'ai acheté ça et j'ai mitraillé tout ce que je trouvais. J'ai fait beaucoup beaucoup d'images. Je mitraillais sans sujet, je ne voulais pas forcément faire du photojournalisme, c'est encore un autre métier que je maîtrise pas ou pas pour le moment. Moi c'est du documentaire. Il n'y a rien de posé mais c'est des documentaires de vie, quoi. Rapidement, ce qui s'est dégagé c'était mon rapport justement à la masculinité, aux masculinités à comment on les exprime. »

On lui doit notamment une belle série d'images prises l'été sur l'Île du Levant, une île naturiste où se retrouvent beaucoup de gays depuis quelques années. « Le Levant qui est une île où je vais depuis 4 ans maintenant. J'y ai fait beaucoup d'images et il y a un truc qui m'a beaucoup touché dans la tendresse qui se dégageait des corps masculins, un truc un peu ambigu. C'était des corps nus mais un peu déssexualisés et en même temps très tendres. J'ai fait auto-éditer un petit livre de photos qui a bien pris et puis j'ai fait une petite expo collective. On va voir où ça va aller. » Ça va aller en librairie, puisqu'une maison d'édition publiera au printemps prochain un livre sur « les garçons du Levant ».

Chemsex

Autre sujet qui nous a intrigué chez Mathias, c'est son engagement sur le chemsex. Non content d'avoir signé un excellent dossier dans *Têtu* à l'automne 2022, il anime aussi des groupes de paroles. Il raconte : « Je suis passé par là brièvement. Ça a été très cool et très flippant. Là aussi c'est drôle quand tu réfléchis un peu c'est l'exemple type de comment tu utilises ton sujet pour te soigner toi-même, c'est à dire que j'ai commencé à écrire mon papier alors que j'avais un pied dedans et je ne le savais pas. Parce que moi je ne pensais pas faire du chemsex. Je pensais que j'allais en teuf que je prenais une drogue et que je rentrais faire du sexe. Rapidement, j'ai compris que c'était toujours la même drogue qui revenait, la 3 MMC, mais je n'avais pas l'impression d'être dedans. J'avais l'impression qu'il y avait des copains qui étaient dedans, des copains que je ne voyais pas qui allaient en partouze donc il me faisaient peur, mais moi ça allait. En 6 mois je me suis senti glisser et j'ai pris peur. » Il finit par en sortir : « C'était il y a 3 ans, je me décris aujourd'hui comme quasiment abstinent c'est à dire que je ne vais pas en touze, je ne vais pas acheter de la 3 pour aller faire du sexe mais il peut m'arriver de faire une soirée, de prendre une drogue et donc de fait c'est du chemsex. Généralement je m'en mords les doigts. Je me dis tu as perdu 6 heures de ta nuit pour ça ? »

« JE NE PENSais PAS FAIRE DU CHEMSEX. JE PENSais QUE J'ALLAIS EN TEUF QUE JE PRENAIS UNE DROGUE ET QUE JE RENTRAIS FAIRE DU SEXE »

De cette galère et de celles de ses amis, il a tiré un article pour *Neon* puis un dossier pour *Têtu*. Dans ce contexte, il a beaucoup interviewé des militants de *Aides*, très engagé sur la question du chemsex et il en a profité pour prendre rendez-vous pour lui-même. « Je suis allé voir un référent de chez *Aides* pour faire le point. C'est plus que j'ai un comportement compulsif donc quand j'ai arrêté le chemsex je suis passé à autre chose, je suis passé au café [jusqu'à deux cafetières par jour] ». Il se demande s'il doit voir un addictologue. Le référent de *Aides*



le rassure. Il se dit du coup qu'il pourrait peut-être rendre la pareille et aider à son tour. Il rejoint l'association et y passe de temps à autre pour « donner un coup de main » : « *J'essaye de développer des chill-outs, des cercles de discussion. J'en apprendis autant sur moi-même que je donne des conseils pour les autres. A terme, j'aimerais bien faire de l'accompagnement individuel et parmi les différentes casquettes, c'est un truc qui me travaille de plus en plus.* »

Que dit le chemsex de notre communauté, selon lui ? « *Ça dit beaucoup de choses. Ça dit de notre rapport au sexe, qui a été ultra important et super pour nous construire en communauté à un moment mais qui peut devenir obligatoire dans l'image et qui du coup peut être flippant et dangereux pour d'autres parce qu'en fait tout le monde n'aime pas le sexe tout le monde n'aime pas le sexe au même point. C'est super la façon dont la communauté a libéré et a fait sauter le tabou du sexe mais l'autre côté de la pièce c'est que pour être un bon gay il faut être un gay qui baise. Et là où le chemsex est dangereux, c'est que ça te*

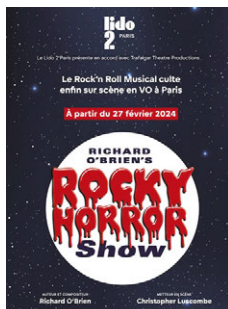
permet d'être un super bon gay parce que tu baisses pendant 8h avec 12 mecs donc tu coches la case tout en haut. C'est hyper gay. »

Il poursuit : « *Ça dit globalement — et ça n'est pas nouveau — que notre santé mentale n'est pas super. On a plus de risques d'addiction, on a plus de risques de dépression.* » L'homophobie avec laquelle on grandit, « *ça crée des failles et le chemsex est un super moyen de répondre à ces failles.* » Enfin, estime-t-il, « *ça dit aussi la force de la communauté pour répondre à ces problèmes. On a la plus grave crise sanitaire depuis le VIH et on a la communauté qui a dit comme pour le VIH : si les pouvoirs publics ne se bougent (et ils commencent à bouger) on va le faire. On a vu les crises précédentes, on ne va pas recommencer et on va se soutenir. Et ça c'est encourageant.* »

Pour la suite, il réfléchit justement à un livre sur le chemsex, peut-être aussi un roman. « *On restera autour des sujets de la communauté* », prévient-il. On ne s'en plaindra pas. ■

SPECTACLE

THE ROCKY HORROR SHOW



Iconique ! 50 ans après sa création en 1973, *The Rocky Horror Show*, le plus déjanté des cabarets punks de l'histoire débarque enfin à Paris dans sa version originale. Cette fameuse

comédie musicale de Richard O'Brien rend un fervent hommage aux films de séries B, en mêlant de manière désinvolte rock'n'roll, humour piquant et sexualité délurée. Du 27 février au 6 avril, le Lido2Paris accueillera une production spéciale anniversaire. On retrouve sur scène Brad et Janet, deux étudiants coincés dans un manoir des plus effrayant avec le charismatique DrFrank'n'Furter. Subversif à souhait, ce spectacle qui conquiert plus de 30 millions de personnes va durant deux heures, vous emporter dans un monde complètement allumé qui va vous faire bondir de votre siège pour chanter et danser. Ici, le spectacle se passe autant dans la salle que sur scène. Vous voilà prévenu.e.s. **JCP**

Réservation : www.lido2paris.com

CHOSE PROMISE, CHOSE DUE

Vous connaissez son minois et/ou son impertinence qui ont fait une signature chez Canal +, France Inter et sur Quotidien. Alison Wheeler monte sur scène pour un show rien qu'à elle baptisée *La promesse d'un soir*. La pétillante humoriste franco-irlandaise débarque forcément pas loin de chez vous

avec ce rendez-vous où elle n'aura jamais été aussi intime. Elle se livre avec cette fraîcheur qu'on lui connaît, matinée d'un brin de folie. Elle n'hésite pas à offrir ses paradoxes faits des sujets de l'époque, tout un tas de sujets où il n'est pas impossible qu'ils résonnent en vous. Pour parfaire le tableau, des sketches inédits sont projetés sur grand écran et d'improbables joyeuses chansons viennent garnir cette *Promesse d'un soir* qui n'engage que vous. **JCP**

Réservations : <https://alisonwheeler.fr>



soirées plus sulfureuses les unes que les autres pour vous ouvrir à de nouveaux plaisirs, vous entraîner dans les interdits, réaliser vos fantasmes les plus intimes... le tout sous la baguette de la maîtresse de cérémonie, l'indétrônable Allanah Star, plus glamour, sexy et drôle que jamais. Sur scène ce sont une pléiade de talents pluridisciplinaires qui évoqueront les plaisirs et corps libre. Et pour ce nouveau tour de piste, afin de célébrer sa brillante prestation dans la seconde édition de *Drag Race France*, Piche qui fait partie de l'équipe va vous gratifier d'un numéro exclusif dont lui seul a le secret. Juste envoûtant. **JCP**

Réservations : www.foliesbergere.com

LE 31 AU CABARET

Les cabarets parisiens vous réservent une bonne dose d'exubérance pour franchir le cap du 31. Quelques idées de sorties...

MADAME ARTHUR

A Pigalle, impertinence et élégance se côtoient allègrement chez *Madame Arthur*. Pour cette fin d'année, la troupe vous a préparé un spectacle tout en français. Afin d'enchaîner avec Noël, *XMas Party II* c'est un spectacle spécial Nouvel An avec les boules de Noël pas loin, une mise en scène savamment orchestrée comme une explosion de liberté, du participatif car ici on aime partager son plaisir avec son voisin avant que tout se transforme en un club jusqu'au petit matin. C'est ça *Madame Arthur*. **JCP**

Infos et résas : www.madamearthur.fr

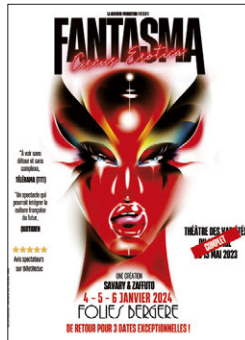


CABARET

FANTASMA CIRCUS EROTICA REVIENT

Un show qui va vous donner chaud ! Des tableaux, des scènes intenses, des corps excitants, des esthétiques léchées, des obsessions assumées, une sexualité généreuse, bienvenue à *Fantasma Circus Erotica*, le cabaret érotique du duo Manon Savary et Marc Zaffuto. *Les Folies Bergères* où avait été présenté pour

la première fois ce spectacle remet le couvert du 4 au 6 janvier. 3 jours où la troupe d'artistes qui performe sur la scène va vous faire monter au 7^{ème} ciel pour bien commencer l'année. Trois



L'ARTI'SHOW / GRAND RÉVEILLON CABARET

Bulles, folie et cadeaux. A l'occasion des 20 ans du célèbre cabaret du 11^{ème} arrondissement, la soirée *Grand Réveillon Cabaret*, vous attend. L'occasion de venir faire la fête autour d'un



repas haut de gamme le temps d'un spectacle où une dizaine d'artistes s'empareront de la scène pour 1h40 de show où chanson live, humour, émotion et rire seront vos sésames pour entrer dans la nouvelle année. **JCP**
Infos et résas : www.artishowcabaret.com

LE TRUC / LE RÉVEILLON DES TRUCULENTS



Dans 20^{ème} arrondissement, le cabaret *Le Truc* se métamorphose sous la direction de la compagnie Mona Lisa le temps d'une nuit d'exception. Au menu du réveillon délicieusement nommé *TRUCULENT*, vous assisterez à un spectacle de cabaret « Années 1930 » par des artistes des cabarets *Le Secret*, Victor Victoria et des soirées *CULTes*, avec dîner et soirée club jusqu'au bout de la nuit.

Voix exquises, puissantes ou langoureuses, grivoiseries poétiques, chansons polissonnes, danses envoûtantes, acrobaties musicales et corporelles... **JCP**

Infos et résas : helloasso.com/associations/compagnie-mona-lisa/evenements/le-reveillon-des-truculents

CHEZ MICHOU

Que serait Montmartre sans le cabaret Michou. C'est avec ces stars



qui font les grandes heures de ces chansons d'hier et d'aujourd'hui avec Céline Dion, Dalida, Brigitte Bardot, Johnny Hallyday ou encore cher que l'on passe la soirée dans cet antre de la nuit parisienne. Magie, strass et élégance. Mais cet instant vous devrez encore l'attendre, car pour cette année tout est déjà complet, victime de son succès. Visez 2025 pour vivre un moment hors du temps. **JCP**

Infos : www.michou.com

EXPO

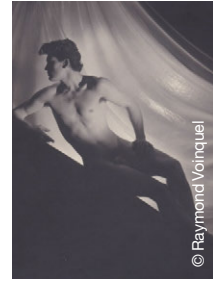
L'HOMME SE DÉVOILE

Une exposition autour de la vision masculine en huit volets, voilà le joli programme que la galerie David Guiraud, située au 5 rue du Perche,



se propose de présenter jusqu'en 2025. Un vaste projet qui a commencé à être exposé depuis le 13 octobre dernier autour de la représentation du corps masculin dans l'histoire de la photographie.

Résultat d'un travail de recherche de plus de 10 ans, on y découvre une exceptionnelle sélection de photos mise en lumière à travers une succession d'expositions thématiques et inédites. Au



fil du temps, on passe de l'académique à l'érotique en passant par le pornographique. Un voyage palpitant qui nous permet de mieux saisir le large spectre des créations sur le corps masculin et d'envisager une logique et une évolution dans son approche de 1870 à 1940. Un prodigieux recensement analytique qui est gratifié à chaque nouveau rendez-vous d'un catalogue distinct. Avis aux curieux et amateurs du genre. **JCP**

www.galerie-david-guiraud.com

TÉLÉ

LE MAILLON FAIBLE ?

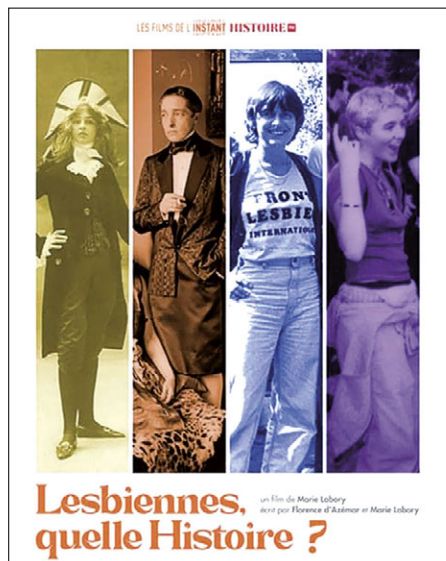
Depuis quelque temps, les rumeurs vont bon train autour de l'arrivée potentielle de l'acteur Vincent Dedienne comme animateur du *Maillon faible*.



jeu à succès présenté par Laurence Boccolini. Alors qu'il s'est dit fan à plusieurs reprises du divertissement, certains y ont vu un remplaçant tout trouvé pour réactiver le programme de culture générale. Toute la presse s'est empressée de relayer l'information. Pour remettre les choses au clair, il a déclaré dans la Bande Originale, l'émission de Nagui

sur *France Inter*, mi-octobre « *ce n'est pas vrai, j'ai assisté à une hallucination collective hier. J'ai vu fleurir ça sur les réseaux sociaux et c'est fou, personne n'a appelé personne pour confirmer ou infirmer.* » Un revers pour ne boucler la boucle. Jusqu'à une interview à nos confrères de *Télérama* où il avoue qu'en fait, il était bien en discussion avec la direction pour deux émissions exceptionnelles en raison des 25 ans du programme télévisé. Mais la fuite de l'info sur les réseaux sociaux par un journaliste a fait renoncer Vincent Dedienne à ce doux rêve d'enfant. **JCP**

LESBIENNES, QUELLE HISTOIRE ? PRIMÉ !



Nous sommes très heureux de vous annoncer que le prix du public de la 16^{ème} édition de *Zefestival Nice 2023* a été attribué au documentaire de 52mn intitulé *Lesbiennes, quelle histoire ?* de Marie Labory et Florence Azémar. Nous avons dans le numéro #19

(janvier-mars 2023) consacré une longue interview écrite et vidéo aux réalisatrices qui étaient en plein travail à ce moment-là. Elles nous expliquaient l'ambition de ce projet ambitieux soutenu par la chaîne Histoire et Christophe Sommet qui mettait pour la première fois en lumière un grand coup de projecteur sur les lesbiennes dans l'Histoire. Nous félicitons les réalisatrices pour ce prix plus que mérité. Ce documentaire d'une grande sensibilité montre combien il est important d'avoir des modèles dans sa vie pour se construire et s'assumer. Trop longtemps invisibilisés, ces personnages lesbiens majeurs de notre histoire sont enfin réhabilités. Un grand merci à Marie et Florence pour cette aventure passionnante et éclairante. **JCP**

TOP 3 SÉRIES

Top 3 des séries LGBTQ qu'il faut avoir vu en 2023 sur Netflix !

HEARTSTOPPER

Tirée du manga éponyme à succès, cette série diffusée sur Netflix relate le chemin initiatique de Charlie et Nick, deux adolescents qui sur les bancs de l'école tissent une amitié qui se transforme en relation amoureuse. L'un est le petit génie du sport, l'autre l'intello, sans tomber dans les stéréotypes, cette fiction britannique est servie autant par un casting de qualité que par des thématiques amenées avec justesse. La décou-



verte de l'homosexualité, les questions autour de la bisexualité, l'approche de l'asexualité, le harcèlement sont des sujets traités au fil des épisodes. L'amour qui se construit chez ces deux garçons est plus fort que tout à une époque où assumer ses sentiments au grand jour reste un chemin semé d'embûches. *Heartstopper* est une pépite. **JCP**

SEX EDUCATION

Au sein d'un lycée, Otis un ado dont la mère est sexologue s'associe avec une camarade pour créer une cellule de thérapie sexuelle. C'est sur ce principe que *Sex Education*, nous embarque dans la vie d'un établissement scolaire où tous les jeunes se posent



des questions sur leur libido. Ce lieu de confiance et de conseils va devenir le confessionnal mettant en exergue l'éveil de toute une génération à la sexualité. Unique en son genre, cette série britannique qui dure sur 4 saisons a révolutionné la représentation de la sexualité chez les jeunes. Les orientations sexuelles et les questions de genres y sont abordées, tout comme l'entièreté du champ de la libido et des fantasmes qui en découlent. L'idée est simple et efficace. On parle de tous les sujets pour éviter qu'ils soient vécus comme des choses bizarres, des frustrations. En parler permet de poser un éclairage bienveillant et tolérant sur notre intimité. Cette série queer au possible se veut éducative et pédagogique tout en étant légère et drôle. Un excellent combo. **JCP**



FEEL GOOD

Un titre équivoque, car cette histoire n'est pas si happy qu'il n'y paraît. En effet, cette série raconte l'histoire de Mae Martin, une humoriste en devenir qui slalome entre sa carrière, ses amours et une addiction passée à la drogue. Inspirée de la propre vie de Mae Martin, personnalité canadienne non binaire du milieu du cinéma et de l'humour, ce rendez-vous écrit et interprété par Mae Martin elle-même renforce le caractère d'authenticité à l'écran. Ce qui pourrait s'apparenter à un pseudo biopic romancé mais qui en réalité se révèle être une introspection très sensible et profonde sur ce qu'est être lesbienne aujourd'hui. De la complexité des relations entre femmes à l'estime de soi en passant par l'identité sexuelle. Dans *Feel Good*, on suit son parcours avec sa nouvelle petite amie George. Un bouillon d'émotions que certain.e.s trouveront plan-plan et déjà vu. Mais qui a l'audace de mettre les pieds dans le plat et de rendre visible toute une frange de la population dans son intimité quotidienne. On en oublie le genre des personnages pour suivre les anicroches parsemées de bons sentiments. C'est réconfortant et fait du bien au moral. On adore. JCP

CINÉMA

AU GARDE À VOUS !

Présenté au festival Chéries-chéries 2023, *Eismayer* du réalisateur David Wagner est à découvrir au cinéma. Le sergent-major Eismayer est connu et redouté comme l'officier instructeur le plus dur des forces armées autrichiennes, impitoyable avec les recrues et inébranlable dans sa discipline, son ordre et sa dureté machiste. Mais lorsqu'il commence à tomber amoureux de Falak, une nouvelle recrue qui assume sans honte son homosexualité, l'existence fermée d'Eismayer est ébranlée dans son intégralité. Pour un homme comme Eismayer, aimer un autre homme n'est pas compatible avec l'idée qu'il se fait d'un soldat modèle. Choisira-t-il de protéger son image de dur à cuire, ou peut-il suivre son cœur et son véritable désir ?



Branle-bas de combat

Inspiré d'une histoire vraie, le réalisateur Wagner avait entendu parler d'un fait divers qui avait à cette époque défrayé les chroniques relatant que Eismayer, l'officier d'entraînement le plus terrifiant de l'armée autrichienne tombé amoureux d'un jeune soldat, finit par accepter sa demande en mariage et l'épouse en uniforme dans la cour de la caserne. À l'époque, en 2014, Wagner étudie la mise en scène à l'école des médias de Hambourg. Dans le cadre de son cours, il transforme l'histoire en scénario pour un long métrage. Huit ans plus tard, *Eismayer* sort enfin au cinéma. Cette romance sur fond de principes et de rigidité militaire montre deux approches de l'homosexualité et la manière de la vivre.

Confusions émotionnelles

D'un côté un homme, marié, père de famille le fameux Eismayer campé par Gerhard Liebmann, qui tente de refouler son attirance profonde pour les hommes en incarnant une image de l'homme hétéro cis qui ne saurait se détourner du droit chemin et de l'autre un bleu qui bien dans sa tête et son corps, ouvertement gay va montrer que l'on peut faire carrière dans l'armée tout en assumant qui il est. Leur rencontre va être percutante, sulfureuse et explosive. Derrière l'amour naissant, c'est un coming out, un revirement d'existence, une libération dont il s'agit. Le jeu des acteurs est captivant, et les sujets abordés finement traités. Et c'est peu dire. *Eismayer* va vous prendre littéralement aux tripes.

Eismayer, de David Wagner en salle le 13 décembre 2023



SCÈNE I

SOMEWHEN

AFEM SYKO

MOHAJER

LARS HUISMANN

DAMIEN BARTHET

DOTGREY

DMN

SCÈNE II

PASDEQUARTIER

KIDDO

HINERT

SECRETGUEST



WAREHOUSE - BANLIEUE PROCHE - 4000M2



MESS MONARCH

N E W ❄ Y E A R

31.12.2023

22H00 12H00

2 SCÈNES - SPÉCIAL PLACE - PLAY ROOM
CARETAKERS - 14H DE SON - LINE UP INTERNATIONAL



DVD

LE CHOIX DE RAPHI

Le réalisateur espagnol, Adrián Silvestre, dévoile son dernier film, *Le Choix de Raphi*. L'intrigue suit Raphaëlle, une jeune femme de 21 ans de Barcelone, confrontée à la dysphorie de genre.

Naviguant entre acteurs amateurs et professionnels, Silvestre explore subtilement les nuances de l'identité de genre. Le film a reçu le prix du public à Cinespaña et le Prix Maguey du meilleur film à Guadalajara.

Suppléments : *bio-filmographie du réalisateur, galerie photos, bande annonce*

Durée film : 98 min - **Durée du DVD :** 113 min

Langue : espagnol - **Sous-titres :** français, anglais



DVD

PORNOMELANCOLIA

Manuel Abramovich présente *Pornomelancolia*, un film hybride entre fiction et documentaire explorant la sexualité à travers le prisme du cinéma érotique. Le protagoniste, Lalo, un sex-influenceur mexicain qui travaille également à l'usine, devient acteur porno en incarnant Emiliano Zapata dans un film sur la révolution. Malgré sa mise en scène érotique pour des milliers de followers, la réalité de Lalo est teintée d'une mélancolie constante. Le film a reçu le Prix de la meilleure image au festival de San Sebastian en Espagne et le Grand Prix au Festival International du film Indépendant à Bordeaux.

Suppléments : *entretien avec le réalisateur, scène coupée, bio-filmographie du réal, galerie photos, bande annonce*

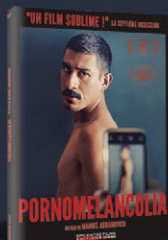
Durée du film : 94 min

Durée totale : 117 min

Langue : espagnol

Sous-titres : français, anglais





PORNOMELANCOLIA
de Manuel Abramovich



LOUP ET CHIEN
de Cláudia Varejão



L'INCONNU DU LAC
de Alain Guiraudie



SECRET DE FAMILLE
de Cristiane Oliveira



**UN PRINTEMPS
À HONG KONG**
de Ray Yeung



FAMILLE TU ME HAIS
de Gaël Morel



L'ACROBATE
de Rodrigue Jean



NINA WU
de Midi Z



COBY
de Christian Sonderegger

Faites-vous plaisir pour les fêtes

...



LE CHOIX DE RAPHI
de Adrián Silvestre



À NOS ENFANTS
de Maria de Medeiros

www.epicentrefilms.com

	Prix	Q ^{ité}	Montant
<input type="checkbox"/> A NOS ENFANTS	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> COBY	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> FAMILLE TU ME HAIS	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> L'ACROBATE	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> LE CHOIX DE RAPHI	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> L'INCONNU DU LAC (ED. COLLECTOR)	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> LOUP ET CHIEN	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> NINA WU	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> PORNOMELANCOLIA	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> SECRET DE FAMILLE	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> UN PRINTEMPS À HONG KONG	19,90 €		€

FRAIS DE PORTS

France Métropolitaine : 4€ (offert à partir de 4 DVD)
Etranger et DOM-TOM : 6€

PRIX TOTAL À PAYER : _____ €

Bon de commande

Je souhaite m'inscrire à la newsletter Epicentre Films.

Commande en ligne sur www.epicentrefilms.com ou par courrier à Epicentre Films 55, rue de la Mare 75020 Paris - Règlement par CB ou chèque
editiondvd@epicentrefilms.com - Tel 01 43 49 03 03

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Email : _____ @ _____

Dans chaque numéro de Strobe, retour sur un tube arc-en-ciel, sans qui le monde serait moins rose. Aujourd'hui ...

GEORGE MICHAEL : « OUTSIDE »

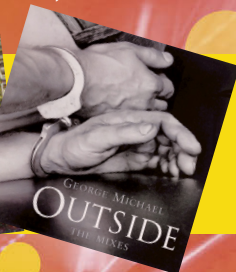
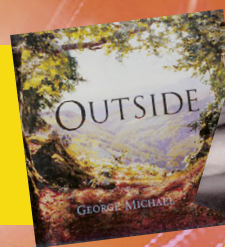
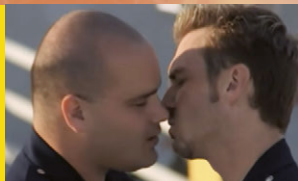
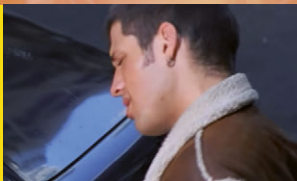


Le 7 avril 1998, George Michael est surpris la main dans le sac, ou plutôt dans le slip, en se faisant arrêter par la police de Los Angeles alors qu'il drague tranquillement dans une pissotière locale. L'événement déclenche un scandale sans précédent, les images des caméras de surveillance tournent en boucle, les magazines people y vont de leurs unes assassines, en même temps que l'incident force le chanteur superstar à faire officiellement son coming-out. Lui qui a toujours été très trouble sur la question de sa sexualité. Et ce, alors que les chansons et les paroles de George Michael, ses clips et leur flamboyance, étaient remplis de clins d'œil à destination de tous ceux qui n'étaient pas dupes ! A l'époque, George Michael traverse une période difficile, en 1993 il a perdu le plus grand amour de sa vie, le brésilien Anselmo Feleppa, des suites du Sida. Un drame dont George Michael ne se remettra jamais, et pour lequel il a écrit l'incroyable chef-d'œuvre *Jesus To A Child*, une chanson d'amour et d'espoir en forme de bossa-nova à crever le cœur. Au summum de sa carrière, celui qui a réussi à faire oublier le côté teenage de Wham ! (son

premier groupe) pour s'imposer comme une des plus grandes stars de son époque - les 90's - qu'il va marquer au fer rouge de son talent insolent, noie sa peine dans le sexe et les expédients chimiques, multiplie les aventures comme pour mieux panser ses blessures.

Fin de l'année 98, George Michael qui s'est peu exprimé sur le sujet de son coming-out forcé, envoie sa réponse au monde entier avec *Outside*. Un concentré de pop, funky et endiablé, dans la lignée de ses tubes comme *Too Funky*, *Fast Love* ou *Freedom 90!*, accompagné d'un clip haut en couleur, conçu comme une ode au sexe et à l'amour en plein air, mais surtout comme une bonne petite claque aux mauvaises odeurs. Dès les premières secondes de la vidéo, qui parodie le graphisme des mauvais films porno hétéro des années 70's, le ton est donné avec l'arrestation brutale d'un couple homme-femme pris en flagrant délit de sexe dans des toilettes publiques. En renversant le propos, l'hétérosexualisant pour bien montrer la violence (comme l'absurdité) de son arrestation, George Michael annonce d'emblée le programme. Reprendre cette humiliation à son compte, imposer son propre narratif, pour célébrer la beauté du sexe libre et anonyme, à deux ou à plusieurs, à grands coups de baiser et d'enlacements en plein air. Avec, humour ultime, un George Michael déguisé en flic et se lançant dans une chorégraphie, danseuses à l'appui, dans une pissotière transformée en dancefloor avec boule à facettes de rigueur. Le génie du titre et de son clip, est qu'avec *Outside*, George Michael fait d'une pierre deux coups. Tout d'abord adresser un pied de nez jouissif à tous les moralistes qui s'étaient fait des gorges chaudes de sa mésaventure dans les toilettes. Ensuite en profiter pour se réapproprier son coming-out officiel, volé par un fait divers malheureux et des tabloïds sans scrupules, pour en faire un moment de célébration du sexe et de l'amour sans pareil. Un tour de force pour une star qui aura toute sa vie entretenu des relations complexes avec sa sexualité, mais qui le moment venu, confronté à ses responsabilités, saura mettre les bouchées doubles. ■

Extraits clip "Outside" de George Michael



AIR ONE

Qui est Air One ?

AIR-ONE c'est un peu le calembour de mon prénom, Erwann. Sans connotation humoristique. Je viens de Paris, j'ai 30 ans, je travaille dans la restauration et je suis DJ. Mon métier c'est de rendre heureux les gens ! C'est peu avant mes 18 ans que la nuit est devenue mon terrain de jeu, de rencontres, de partage et d'amour. Le clubbing a rapidement été pour moi une addiction. Avant même de faire la fête avec les copains, je m'intéressais déjà au line up et je sortais seulement lorsque les DJs m'inspiraient (et c'est toujours le cas!). Très vite j'ai voulu partager mon amour pour la musique, mon univers, j'ai donc acheté un petit contrôleur et me suis entraîné de manière autodidacte. Je me suis produit pour la première fois en 2015, au Gibus, lors d'une OK Podium. J'ai ensuite enchaîné les dates pour des soirées queer comme Le Balcon, Kapsule, Goûter de Nuit, Bender, et bien d'autres... Plus récemment on a pu m'entendre à Spectrum, Less Drama More Techno ou encore Technosterone.

Parle nous de ce qui te fait vibrer derrière les platines ?

Pas mal de choses me font vibrer ! Il y a cette union, ce partage et cette liberté que je peux

avoir avec le public. Comme on dit "plaisir d'offrir, joie de recevoir". La musique c'est pareil. A travers mes sets, j'essaye toujours de captiver mon public et de les plonger dans un voyage. Je prépare rarement mes sets, ou bien peu, je joue ce qui m'inspire. J'adore improviser et jouer des tracks selon les gens, la vibe, le club ou la soirée. Et évidemment, j'adore voir cette connexion créer, les corps libérés et déchaînés et cette magie qui opère !

Qu'est ce qui te booste actuellement comme tracks ?

Question difficile! ahah. Je digge énormément, je suis beaucoup de labels et d'artistes. J'adore chiner et découvrir des nouveaux talents. Il y a des pépites toutes les semaines. Récemment, j'ai découvert l'artiste NOVEK. A suivre de près... Un track que j'adore écouter chez moi, c'est Emergence de HOLDEN FEDERICO, je l'ai joué en octobre dernier, au FVTVR, lors d'une Jeudi OK x LDMT et c'était le feu! Côté production, RENE WISE a sorti son dernier EP sur Bassiani Records. On est sur une techno mentale et tribale avec des sons organiques, tout ce que j'aime! Et pour finir sur une petite touche plus deep et sexy, c'est No de MOODYMAN sorti en 2014.

Quelle est ton actualité en ce moment ?

Ça fait maintenant 2 ans que je suis DJ résident à la soirée Technosterone, organisé par Ben Manson. On peut aussi me trouver de temps en temps sur certains line up de la Less Drama More Techno. Je suis très ami avec Lea Occhi qui fait partie du collectif Spectrum. J'ai joué plusieurs fois pour eux et c'est un peu ma seconde maison.

J'ai aussi 2 podcasts qui sortiront prochainement... un pour un collectif venant d'Amsterdam et l'autre de Munich.

On te retrouve où prochainement ?

Décembre est un mois compliqué pour les gigs. Une soirée Technosterone devait être programmée ce mois-ci mais malheureusement elle a été annulée.. et décalée en février. Je travaille actuellement sur d'autres dates. On en saura plus très bientôt !

Des projets à venir ?

Je réfléchis à l'idée de quitter Paris et de tenter une expérience à Amsterdam ou à Berlin. Ce sont 2 villes qui m'inspirent musicalement et où je pourrais me développer davantage. ■

YVETTE LEGLAIRE 20 ANS DÉJÀ !

A l'occasion de la sortie de «Place aux Femmes», le nouvel album de la chanteuse intrigante et inimitable Yvette Leglaire, STROBO revient avec elle sur sa carrière.

Cet album fait une grande place aux femmes. Pourquoi avoir convoqué tous ces profils féminins et les avoir mis en lumière aujourd'hui ?

Je voulais m'offrir ce cadeau de partager une chanson avec toutes ces chanteuses et ces comédiennes que j'ai rencontrées pendant ces 20 ans. Elles ont toutes accepté, presque toutes, car nous avons partagé des moments ensemble. L'enregistrement a été une belle aventure, un cadeau du ciel. Ce sont elles qui m'ont fait le plus merveilleux des cadeaux. Elles ont toutes été formidables, disponibles et attentionnées. Pour la première fois, j'ai compris que je faisais partie de leur famille. J'étais devenue une chanteuse, comme elles. Pour le choix de la chanson, je voulais leur rendre hommage ainsi qu'à toutes les femmes et j'ai eu l'idée de remplacer les places (comme les rues) qui portent des noms communs par des noms des femmes qui se sont battues pour leurs droits, pour être libres ou qui nous ont émerveillés et nous ont aidé à vivre, à avancer, à nous assumer, à grandir. D'où le titre : *Places aux femmes*. Il faut donner de la place aux femmes en donnant des places aux femmes. L'album s'appelle : Place aux femmes (sans s) car toutes mes chansons sont des chansons d'émotions de femme puisque Yvette est une femme.

Qu'est-ce qu'elles ont apporté à Yvette et à toi personnellement Daniel derrière le personnage ?

Sans trop vouloir me dévoiler, ce sont les femmes de ma vie. Je n'ai pas eu de références féminines ni d'amour féminin, maternel et autre, autour de moi dans ma jeunesse. Alors je les ai aimées, elles m'ont fait grandir et m'accepter. Je comprenais trop bien ce qu'elles disaient, ce qu'elles chantaient, ce qu'elles vivaient et je me suis nourri d'elles. Yvette m'a permis de me réconcilier avec les femmes.



Je leur rends hommage car je leur dois tout à mes sœurs chanteuses, mais le masque me permet aussi de dévoiler des choses, des cris du cœur, des émotions, des envies et des anecdotes.

Pourquoi avoir voulu clarifier le fait que tu n'es pas une drag queen ?

Parce que je ne me considère pas comme une drag queen. Je suis juste une femme qui chante. Je n'ai pas les codes des drags, dans les tenues, le maquillage, l'excentricité et beaucoup plus. Mais je les adore, ce sont d'abord et surtout des Artistes, tout comme les transformistes, les travestis. Ce sont des personnes et des métiers fascinants. C'est une chanson d'humour. Parfois les mots de notre



si riche langue française ne sont pas assez définissables. Je suis passé dans les titres des journaux d'artiste lunaire à chanteuse humoriste... Je n'aime pas trop les étiquettes ni les cases, je suis juste une femme qui chante et c'est juste du spectacle. Mon personnage est comme Colombo pour Peter Falk. C'est l'ami Vartoch' qui, un jour m'a dit, tu es une drag queen ? Je lui ai dit non et on a écrit le texte. Marie Paule Belle a eu le talent et la gentillesse d'en composer la musique. C'était avant que Drag Race arrive en France, ce n'était pas prémédité et j'espère faire un clip avec mes copines drag queens bientôt.



On y parle aussi beaucoup de sexe ?

Quand je parle un peu, voire beaucoup de sexe, quand j'écris des chansons osées, oui, je me dévoile, je me libère, je me confesse et je me délecte de mes bêtises et de mes pseudo-fantasmes. Mais ça parle à tout le monde. Car ce sont aussi des situations et des mots de femme. La sexualité et les désirs des uns et des autres ne sont pas si différents. Les femmes de 60 ans et plus, par exemple... C'est vraiment mon public et celles qui me comprennent le mieux. On a peut-être les mêmes attentes, les mêmes envies, les mêmes désirs. Sur ces points-là, on se ressemble tellement, Yvette et Daniel. Yvette est une femme, elle aime les hommes... Parfois, des personnes me disent : Yvette a-t-elle eu des aventures avec des femmes... Qui sait ? En revanche Yvette est très âgée (75 ans de carrière depuis 20 ans) et je la rends plus jeune et encore pleine d'envies de conquêtes et d'amour physique (ou pas). Et il ne faut pas se fier toujours aux titres de mes chansons : *Viens me troncher dans les tranchées* est une histoire d'amour pendant la première guerre mondiale, *Je fais ma pute* est une chanson sur la gentillesse : Je fais ma pute et pas ma langue de pute, *Sex Yvette* est une chanson sur l'âge et la séduction. Pour les autres, no comment...



Qu'est-ce que ça fait d'avoir 20 ans de carrière ?

Je suis très émue car comment aurais-je pu imaginer être encore sur scène après toutes ces années. Je n'ai aucun plan de carrière et tout s'est fait dans une évolution naturelle à force de chanter un peu partout et surtout par des rencontres et beaucoup de chance. Tout s'est enchaîné sans vraiment de douleurs et je n'ai eu que de belles surprises même si j'ai eu beaucoup de doutes. J'ai surtout beaucoup travaillé et tellement appris. Je n'avais pas beaucoup d'atouts, je n'étais pas la plus belle, je chantais mal, j'avais un maquillage particulier et un nom improbable et difficile à porter, le mien certes, mais mon amour des chanteuses, ma volonté, mon besoin et mon plaisir de faire de la scène, mon envie viscérale d'être aimée étaient plus fort que tout. Je suis fier de mon parcours et d'un autre côté, on ne m'a rien proposé d'autre donc je me suis débrouillée toute seule et j'ai continué... J'ai suivi mon destin, je n'ai rien demandé et j'ai surtout gardé ma liberté, ce qui m'a parfois coûté cher. J'ai fait certes des compromis mais jamais de compromission. Savoir qu'un public ne m'a jamais oublié en 20 ans, j'en suis tellement reconnaissant. Je voulais être considéré comme une chanteuse, être accepté par les chanteuses et in fine, collaborer avec des chanteuses. Tout cela a pris du temps, beaucoup de temps (20 ans) mais j'ai fini par réussir, par aller au bout de mes rêves. ■

Yvette Leglaire
« Place aux femmes » l'album
En magasin et en streaming
depuis le 8 décembre.



A CŒUR OUVERT

Le 17 novembre sortait *Crash cœur*, le troisième album d'Eddy de Pretto. 36 minutes de déclaration d'amour au sens large.



On l'a connu percutant avec *Kid* et *La fête de trop* dans son premier album *Cure* qui furent de véritables bombes lorsqu'elles ont été diffusées. Devenues des hymnes, elles sont aujourd'hui au panthéon des textes et des mélodies les plus entendues. *A tous les bâtards*, son second album réglait des comptes en déconstruisant la virilité anxigène et la masculinité prédominante tout en assumant pleinement son homosexualité. Ce nouveau rendez-vous nous entraîne dans ce qui fait vibrer l'artiste. Les amours inspirantes de Rimbaud et Verlaine dans *R+V*, il parle de lui et de l'estime de soi dans être *biennn*, se joue de sonorités que l'on connaît avec *La javanaise* de Gainsbourg dans *Heureux*))) ou une référence à Enrico Macias dans *Mendiant de Love*. Le mélange des genres plus rnb, pop et variété nous offre un autre aperçu des talents de compositeurs et d'écriture d'Eddy de Pretto. Avec une plume incisive, il fait virevolter les mots avec passion, sait nous toucher par sa tendresse et la complexité des relations qu'il met en scène notamment dans l'histoire d'une rupture à travers le titre *Maison* et nous transporte par la précision de son flow toujours aussi pointu et saccadé. A cet album, il s'offre un seul et unique duo en compagnie de Julie Armanet sur *Eau de vie* qui ouvre l'album.

Crash Cœur en met plein les étiquettes et nous remplit les mirettes d'images ciselées sur cette foi en l'Amour dont Eddy de Pretto se fait ambassadeur. A consommer sans modération. **JCP**

G-A-Y FERME DÉFINITIVEMENT SON CLUB EMBLÉMATIQUE

Jeremy Joseph, le propriétaire des lieux LGBTQ+ emblématiques de Londres, Heaven et G-A-Y Bar, a annoncé la fermeture programmée de son troisième établissement, G-A-Y Late, sur les réseaux sociaux fin



novembre. C'est « avec une grande tristesse », que Jeremy a indiqué le bar gay situé sur Goslett Yard, en plein cœur de Soho fermerait ses portes définitivement le 10 décembre avec une closing party. Bien que ce soit un élément légendaire de la scène LGBTQ+ du quartier de Soho, dans son message, Joseph a déclaré que garder l'endroit ouvert était une « bataille perdue d'avance ». Il explique que « les dernières années ont été extrêmement difficiles » et que le club était en difficulté en raison de plusieurs pressions extérieures. A commencer par des travaux de construction dans le quartier de St Giles et de Denmark Street qui ont encerclé le lieu et rendu son ouverture « impossible ». De plus, Goslett Yard est de plus en plus utilisé comme parking, ce qui a un impact sur l'accessibilité de la salle, bloquant souvent l'entrée, la file d'attente et les sorties de secours. Enfin, il semblerait que la fermeture de G-A-Y Late soit due à de graves problèmes

de sécurité pour le bien-être des clients et du personnel. La clôture d'un lieu est toujours une perte importante pour le milieu LGBT en général et londonien en particulier et nous ne pouvons que déplorer cette énième fermeture. Point rassurant s'il en est, les membres du personnel du G-A-Y Late n'ont pas perdu leur emploi, car tous pourront continuer à travailler au G-A-Y Bar ou au Heaven. Le G-A-Y Bar restera ouvert plus tard, jusqu'à 1 heure du matin, et le Heaven disposera d'une plus grande capacité. Une chose est certaine, la nuit gay londonienne n'a pas fini de nous surprendre ! **JCP**

LE BERGHAIN EN MODE NON-STOP

On connaît la réputation du Berghain,



le temple des nuits berlinoises qui ne fait jamais rien comme les autres clubs. Il le prouve encore une fois avec un *Nouvel An* des plus incroyables que vous pourrez vivre. Pour le passage en 2024, rien ne s'arrêtera du 30 décembre au 2 janvier. Comprenez que dans les quatre salles du club : la Halle du Berghain, Panorama Bar, XXX-Floor et le Elektroakustischer Salon la fine fleur des DJ électro s'enchaînent aux platines en version non-stop pour 52 heures de mix. On retrouvera parmi les guests venus vous entraîner vers la nouvelle année, JakoJako, PARAMIDA, Marie Montexier, Octo Octa, Teh Lady Machine ou encore Fadi Mohem, parmi tant d'autres. **JCP**

Infos : www.berghain.berlin/en

ADIEU BUZY



Connue pour son titre *Body physical* (1986), la chanteuse Marie-Claire Girod alias Buzy est décédée à l'âge de 66 ans, le 14 novembre à Paris. Autrice, compositrice et interprète, elle fut l'une des voix phares des années 80, très appréciée de la communauté LGBT et plus particulièrement lesbien. On lui doit des titres comme *Baby-Boum*, *I Love You Lulu* (qui fut chapeauté par Gainsbourg) *Dyslexie* ou encore *Adrian*, ou *Adrénaline*. Mélange de variété et de rock, elle a disparu des radars dans les années 1990, mais a continué à sortir des disques. En 2005, elle a amorcé un retour avec l'album *Borderlove*, composé notamment avec Daniel Darc. 2019 sera l'année de la sortie de son 10^{ème} et dernier album intitulé *Cheval fou* où elle propose des duos à Bertrand Belin et Anna Mouglalis. Buzy aura marqué toute une génération par sa singularité. **JCP**

DISCOTHÈQUES GÉANTES

Les salles de concert parisiennes s'équipent de plus en plus de discothèques géantes.

Après le Phantom à l'Accor Arena de Bercy, c'est au tour du Palais des Congrès d'accueillir la sienne. Elle s'appelle le Gate et sera consacrée exclusivement aux musiques électroniques, avec une programmation pointue (à suivre sur www.instagram.com/gateclubparis). Les propriétaires ont mis les



gros moyens, avec une débauche de lights et de son. Et contrairement au Phantom qui pratique des prix « ibizesques », le Gate semble plus raisonnable. **BD**
2 place de la Porte Maillot, 75017 Paris

RÉSILIENCE

A l'intérieure d'une caravane plongée dans la lueur des bougies, le chanteur Zanarelli se fait tirer les cartes. L'ambiance est étrange. L'image délicate, le rendu intimiste. Que fait-il là ? Cherche-t-il des réponses à ce qui lui échappe ? « *Je suis passionné par les ambiances ésoériques et je trouve que c'était une manière poétique d'exprimer les sentiments de doute et d'impuissance. Qui n'a jamais rêvé qu'une voyante nous annonce une bonne nouvelle ?* », argumente-t-il. En fait, cette toile de fond illustre *Océan* un titre qui plonge l'auditeur au plus profond des moments de flottements qui ont touché l'artiste. Issu de *Poudre de Lune*, le second album de Zanarelli.

ce morceau se vit comme une mise à nu, un moment d'authenticité implacable. « *C'est le besoin viscéral d'ouvrir mon cœur qui m'a donné envie d'écrire et de composer. Mon disque est né à la lumière de la lune que je voyais s'illuminer à travers mes fenêtres. Alors que j'avais beaucoup composé sous le soleil de la Corse, j'avais besoin d'opérer une introspection assez intense, et la nuit fut propice à l'inspiration* », explique-t-il. Confidences, émotions puissantes et impressions à fleur de peau, *Océan* n'est pas une chanson anodine dans cet opus. En effet, elle est première chanson que Zanarelli a composé à la guitare, dans un moment extrêmement difficile de sa vie. « *J'étais sujet à d'énormes crises d'angoisse. Quand j'étais en pleine crise, j'avais l'impression de me noyer. Écrire sur ce mal a été libérateur. J'ai dû moi-même être patient, avoir l'impression de devoir traverser des océans pour me relever* », décrit-il à son sujet. En partageant son expérience et en



témoignant ainsi, il montre que lorsqu'on a l'impression qu'on n'y arrive plus, avec espoir et ténacité, on peut se relever et en ressortir plus fort. De force et de courage, il a sorti la tête de l'eau, s'en est sorti encore plus fort. Lui qui croit qu'on est maître de nos actes nous invite ici à « *nous laisser surprendre au quotidien* ». Avec plaisir, M. Zanarelli. **JCP**

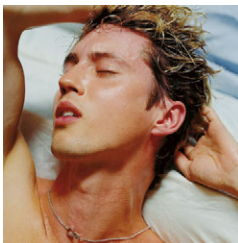
Océan, extrait de Poudre de lune (Sony / Anakor), Zanarelli
Visionnez le clip sur youtube. Ecoutez le titre et l'album sur les plateformes numériques et dans les bacs.

LES DIX DISQUES QUEER QU'IL NE FALLAIT PAS LOUPER EN 2023

De l'électro-pop qui sent le poppers, Madonna qui s'invite en guide spirituel, de la soul frissonnante, de l'eurodance pour filer en rave, du disco bionique ou de l'expérimental chic : cette année, il y en aura eu pour tous les goûts.

TROYE SIVAN : SOMETHING TO GIVE EACH OTHER

Troisième album pour l'idole des jeunes queer, qui abandonne son image propre et lisse, pour embrasser le côté le plus kinky et sexuel de sa personnalité. Avec, en bonus, un grand déballage de jockstrap, de rush de poppers et de partouzes filmées en after à Berlin. *Something To Give Each Other*, entre balades et bombes club, dessine un Troye, s'extirpant tout doucement de son image post-ado, pour aborder de plein pied la sexualité gay entre jouissance et questions (évidemment) existentielles, sans oublier, de brandir sa fierté au passage.



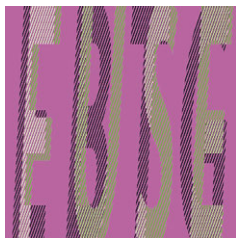
ANOHNI : MY BACK WAS A BRIDGE FOR YOU TO CROSS



La chanteuse et musicienne transgenre, après plus de cinq années de silence juste ponctuées de reprises déchirantes et hautement symboliques - notamment cette cover lacrymale

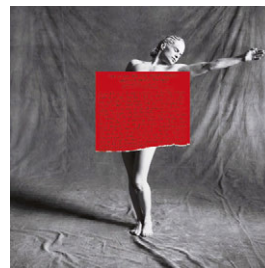
du *I Will Survive* de Gloria Gaynor - remet en selle ses Johnsons. Le groupe de fidèles qui l'accompagne depuis ses débuts. Avec sa pochette en hommage à l'activiste trans Marsha P. Johnson, sa dédicace à Marvin Gaye, le prince de la soul au destin tragique, *My Back Was A Bridge For You To Cross*, tout en volutes jazz et soul, est un disque profondément poignant et mélancolique, colérique et apaisé. Mais surtout un pavé militant qui l'air de rien brasse toutes les incertitudes de l'époque.

EVERYTHING BUT THE GIRL : FUSE



Séparé depuis les années 2000, le duo anglais reforme son projet phare, celui qui nous avait offert sur un plateau en or *Missing*. Un tube mélancolique et dansant sur l'amour disparu, qui résonna fort dans le cœur des gays lors de l'épidémie de Sida. *Fuse*, leur premier album après une trop longue absence, où les deux compères se sont essayés à des carrières solo à succès, perpétue de manière contemporaine ce subtil mélange de jazz et de bossa-nova, de house et de folk, de danse et de tristesse, qui n'appartient qu'à eux. Le tout porté par la voix, rauque et caressante, de Tracey Thorn dont on ne se remet jamais.

CHRISTINE & THE QUEENS: PARANOÏA, ANGELS, TRUE LOVE

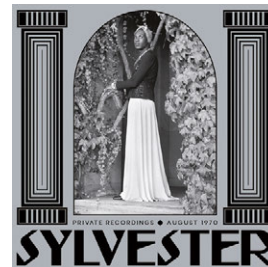


Pour son sixième album, après une série de disques et de spectacles (trop) mal compris par le public, Chris met les bouchées doubles avec un

projet hors-norme, long et touffu, en forme d'opéra-pop décliné en trois épisodes. Produit par Mike Dean, le dieu des producteurs américains capable de transformer le plomb en or, accompagné par la voix de Madonna en guide suprême, *Paranoia, Angels, True Love*, est un voyage initiatique hors des normes musicales en cours, où les influences comme les thématiques s'entrechoquent, et qui nous secoue par l'épiderme. Confirmant que Christine est le génie incompris de la pop française.

SYLVESTER : PRIVATE RECORDINGS - AUGUST 70

Le label Dark Entries, basé à San Francisco, fait depuis de nombreuses années un travail mémoriel fabuleux exhumant notamment de nombreux inédits du producteur disco et Hi-NRG de génie qu'était Patrick Cowley (et notamment les nombreuses et sublimes bandes originales composées pour des films porno



gay). Dernier trésor en date, la sortie de vieux enregistrements de la légende Sylvester (la diva responsable du tube over-gay *You Make Me Feel*) lorsque, tout jeune, chassé de sa famille, Sylvester traînait avec une bande de drags et de performers nommée les Cockettes et s'adonnait de sa voix inimitable, claire comme du cristal, à la reprise de standards soul et jazz.

ROMY : MID AIR



Échappée en solo du trio anglais The XX, avec lequel elle distille une pop électronique et mélancolique nappée de guitares

sombres, Romy lâche ses influences gothiques pour se jeter à fond sur le dancefloor. *Mid Air*, son premier essai, enregistré avec Jacques Lu Cont (producteur derrière de nombreux tubes de Madonna) et Fred Again (nouveau petit génie anglais de la club-music), est un condensé de tubes doux-amers, qui sentent l'amour et l'été, l'écume et les couchers de soleil. Une petite douceur où Romy confesse le quotidien d'une jeune fille qui aime les filles, tout en rendant hommage aux clubs queers comme refuges communautaires et safe places.

ELOI : DERNIER ORAGE

Repérée avec une reprise eurodance du *Jtm de ouf* de Wejdene, qui ressemblait à du Mylène Farmer sous speed, la jeune productrice française sort enfin *Dernier*

Orage. Un premier album foutraque où les influences, trance, gabber, rap, et hyperpop, mixées dans un blender, composent une bande son hallucinatoire, truffé d'autotune et de beats aux galop, de mélodies pouffiasses et de nappes électroniques en extase, sur les affres existentiel de la jeune génération post-queer et TikTok.



JESSIE WARE : THAT FEELS GOOD !



Dans la catégorie icônes pour dancefloor gay à suivre, il va falloir sérieusement considérer la candidature de la jeune anglaise Jessie Ware. A

l'aise comme un poisson dans l'eau sur le dancefloor, Jessie convoque tout l'héritage soul, funk et disco, qu'elle mixe en un tourbillon pailleté de tubes conçus, comme sur mesure, pour se déhancher et suer. A diva is born !

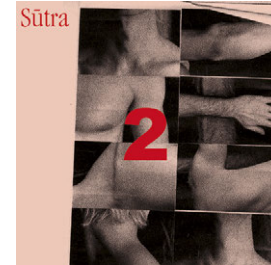
SAM QUEALY : BLONDE VENUS

Oiseau de nuit venu d'Australie, mais sillonnant l'underground parisien jusqu'à l'aube, Sam mélange les gestes comme les genres. Danseuse, chanteuse, performeuse,

égérie, celle qui se définit comme une badass-fetish-chic-club kid a fait de la nuit son terrain d'expérimentation. Pas étonnant donc, de la retrouver en créature fantasque entre l'androïde et la poupée Barbie, à la tête d'un premier album conçu pour danser avec fierté et à toute allure, avec son disco vintage et bionique, dont les modèles sont à chercher chez Madonna, Lady Gaga, Amanda Lear ou Divine.



SUTRA : SUTRA 2



En 98, Patrick Vidal, imminent DJ et icône de la scène club parisienne, accompagné de Thomas Bourdeau lançait le projet

Sutra. Un ovni d'électro déviante et poétique, solaire et mélancolique, conçu comme un hommage fantasmé à un Ibiza secret. L'album qui suivit restera longtemps dans l'ombre, enregistré mais jamais sorti, juste distribué à quelques exemplaires aux happy-few. Justice est faite avec la sortie officielle de cette suite en forme de petit joyau surréaliste, où s'invitent des figures queer comme la diva Jenny Bel Air, la poétesse La Bourette ou la DJ Honey Dijon. Et qui se débat, avec malice et queerness, entre disco new-yorkaise, poésie sonore, flamenco écorché et pop décalée.

« BEAU MENTEUR » S'ÉMANCIPE !

Le photographe Marc Martin offre à Benjamin
la main tendue de François Sagat et Sharok...

Photos : © Marc Martin

C'est le livre rêvé de l'hiver : le coffret de Marc Martin qui ressort dans une édition chaudement augmentée : Benjamin, le modèle hybride de « *Beau Menteur* », se retrouve dans les bras musclés des stars du X François Sagat et Sharok. Deux port-folios inédits avec des nouvelles aventures charnelles dans un tirage limité disponible à la librairie Les Mots à la Bouche à Paris et sur le site du photographe (www.marcmartin.paris).

Jouer un personnage n'est-il pas la façon la moins obscène de s'afficher en public ? C'est sur cette phrase emblématique que s'ouvre l'ouvrage « *Beau menteur* » : 2 ans après sa première sortie (accompagnée d'expos à Paris et à Berlin) le beau livre du photographe et réalisateur Marc Martin, revient en librairie dans une édition augmentée. Et les bonus à l'intérieur du coffret sont à la hauteur de l'évènement ! Si François Sagat et Sharok célèbrent l'émancipation du personnage, ce n'est pas un hasard : Benjamin s'est lui-même affranchi depuis 2 ans. Performeur de la nuit parisienne, actif sur les réseaux via @personne_public, Benjamin explore désormais son corps nu comme un outil d'expression libre. Libéré des carcans du genre et du « qu'en-dira-t-on » lié à ses performances érotiques peu communes.

Cloner François Sagat

Quand le photographe Marc Martin invite François Sagat dans « *Beau menteur* », c'est aussi pour saluer l'artiste sous la chair. Ces deux-là, étonnamment, n'avaient jamais bossé ensemble ! D'où l'idée aujourd'hui de cette transmission fictive avec Benjamin : leur série de photos réhabilite l'héritage d'un corps de métier déprécié en même temps qu'elles ironisent avec l'image d'une masculinité sujette à controverse : « *J'ai toujours associé le sex appeal de François Sagat à celui de Marilyn Monroe. Comme une légende construite de toutes pièces* », révèle Benjamin en exergue du coffret : « *Elle a été ma première source d'inspiration et lui, il représente mon fantasme perpétuel* ».

Alors quand Sagat lui donne la tétée, avec ses larges tétons tatoués, l'encre et la plume de l'historien de l'art Claude Hubert-Tatot s'emballent. Sa poésie sulfureuse offre aux bonus du coffret, ce supplément d'âme jouissif. Une lactation spéciale qui fait de « *Beau menteur* » sa recette unique. L'obscénité ne jaillit pas des ingrédients composant les photographies mais du poids – hors champ – de la symbolique. A ce sujet, Marc Martin s'exprime joliment : « *Je ne dissocie pas le support masturbatoire de la masturbation intellectuelle. Je trouve qu'ils copulent ensemble dans mes images* ».



Leur série de photos qui illustre la transmission réhabilite l'héritage d'un corps de métier déprécié et l'image d'une masculinité sujette à controverse...

Dans les bras de Sharok

L'autre belle surprise en bonus de « *Beau Menteur* » tient à la douce présence du beau Sharok : Charnels. Le feuillet se déplie sur leurs corps nus alanguis. Tendrement enlacés dans ce décor suranné, ils nous transportent dans un lieu suspendu, hors des tumultes du temps. Leur nudité se lit ici comme un rêve d'amour sans barrières. Un imaginaire propice à des aventures sans fin.



Benjamin, le 7 avril 2022 sur la scène du théâtre de l'Odéon à Paris. Le coffret « *Beau Menteur* », seul ouvrage LGBTQ+ récompensé, avait reçu le prix de l'initiative en librairie pour son lancement aux Mots à La Bouche.

Lauréat aux Trophées de L'Édition

« *Beau Menteur* » qui fait de la résistance à la pudibonderie et à la morosité ambiante a déjà été couronné pour son audace aux Trophée de L'Édition Livres Hebdo 2021. Sur la scène de L'Odéon, Benjamin en robe lamée transparente avait alors fait souffler un vent de fierté sur l'industrie du livre souvent corsetée. Et Marc Martin d'immortaliser ce moment en un cliché culte. Que cette précieuse et nouvelle édition de « *Beau Menteur* » en tirage limité incite les lecteurs de *Strobo* à découvrir ou redécouvrir l'étendue des possibles en matière de sensualité dans le viseur du fameux photographe. ■



Marc Martin
Beau Menteur

« *Beau Menteur - édition augmentée* » est un coffret regroupant 16 feuillets (se dépliant en poster A5), 18 photographies individuelles et un livret d'entretien avec Marc Martin. Disponible aux éditions AGUA (www.elagua.eu) et à la librairie Les Mots à la Bouche à Paris.

Marc Martin @things_that_stink
Benjamin @personne_public
François Sagat @francoissagat
Sharok @the_sharok



queercast.fr

la chaîne lgbtq+ audio & vidéo

SÉLECTION

LES MOTS A LA BOUCHE

ESSAI / DES FEMMES ET DES DIEUX



Trois femmes ont décidé d'écrire un livre ensemble. Elles sont imame, rabbin et pasteure. Elles apportent des éclairages passionnants et accessibles à tous, s'appuient sur leur histoire, confrontent leurs parcours et racontent les obstacles

qu'elles ont surmontés, dans un climat d'écoute et de concorde qui irradie tous leurs échanges. Quelle place pour les femmes dans les trois religions monothéistes, marquées par des siècles de patriarcat ? Peut-on faire une lecture féministe de la Torah, de la Bible ou du Coran ? Comment réagir à leurs représentations souvent dévalorisantes du corps de la femme ? *Des femmes et des dieux* est un livre plein d'espoir qui nous aide à saisir l'essentiel.

***Des femmes et des dieux*, de Floriane Chinsky, Kahina Bahloul, Emmanuelle Seyboldt, Ed. Proche, 8,90€, 250 pages**

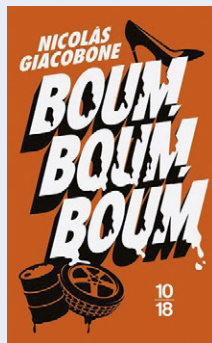
ROMAN / LA SOURDE VIOLENCE DES RÊVES

Roman vaste, dense, osé, ce roman d'apprentissage, *La sourde violence des rêves* raconte la plongée de Tshupo dans la dépression, voire la folie, puis sa lente émigration via la prostitution qui lui fait connaître la fraternité,

la tendresse et même l'amour. Son parcours suivra les voies de la ville du Cap, sorte de San Francisco des antipodes, à l'image de cette société multiple où il côtoie des personnes de toutes origines, des plus pauvres aux plus aisés. Roman polyphonique, *La sourde violence des rêves* est traversé de réflexions nombreuses brillantes sur le rapport entre les hommes et les femmes, l'identité sexuelle, l'homosexualité, les relations entre les « races », l'alcool, la drogue, les communautés... Ce roman brosse une fresque formidable de la vie au Cap (Afrique du Sud), au tournant du siècle, creuset d'un nouveau monde où affleure une nouvelle géographie des genres. Vaste odyssée urbaine, *La sourde violence des rêves* propose une « saison en enfer » moderne.

***La sourde violence des rêves*, de K. Sello Duiker, Ed. Zoe, 18€, 496 pages.**

ROMAN / BOUM, BOUM, BOUM



née dans un corps d'homme, qui cherche la reconnaissance quand ses proches la rejettent

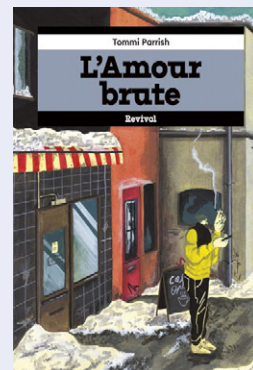


ostensiblement. Verónica, qui écrit des séries en sachant qu'elle prostitue son talent. Matthew, dont le couple se délite au fil d'obsessions de plus en plus débridées. Et Paula, le génie de l'écriture dévoré par sa propre oeuvre, recluse dans sa chambre dont les murs vibrent au rythme des basses. Boum, boum, boum. Boum, boum, boum. De New York à Buenos Aires, leurs destins se croisent et s'entrechoquent. Jusqu'à la rencontre de trop...

***Boum, boum, boum* de Nicolas Jacobone, Ed. 10/18, 7,30€, 288 pages**

BD / L'AMOUR BRUTE

Bienvenue dans le récit d'une relation tumultueuse entre deux personnages en mal d'amour. Sasha est une jeune travailleuse du sexe qui est retournée vivre chez ses parents après une tentative de suicide. Eliza, mère

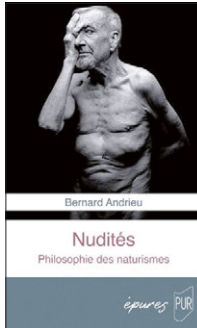


célibataire, essaie de joindre les deux bouts. Sasha est en phase de transition et fréquente les réunions des Alcooliques Anonymes. Et toutes les deux vont s'aimer, contre toute attente. Dans ce roman graphique, qui est loin d'être une bluette, Tommi Parrish dessinateur, illustrateur et éditeur non binaire australien, cherche aussi à montrer combien les aléas économiques de la vie moderne constituent des freins à l'épanouissement des relations sentimentales. Un style tout en miniature et en peinture, est tout à fait singulier.

***L'amour brute*, de Tommi Parrish, Ed. Revival, 29€**

SE METTRE À NU

« La nudité fait partie de nous, cependant nous ne le savons pas toujours. L'enfant le découvre au cours de son évolution, mais bien des adultes se sentent mal à l'aise avec leur nudité », c'est avec ces mots en introduction de l'ouvrage *Nudités, philosophie des*

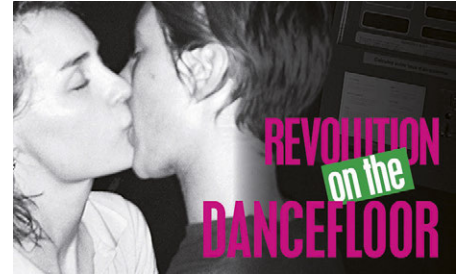


naturismes que Bernard Andrieu, philosophe et commissaire de l'exposition Naturisme au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) propose un voyage au cœur de la nudité, de ses expressions, de ses tabous et de son acceptation. En 8 chapitres qui décortiquent, analysent, exposent et expliquent notre relation à l'être nu. Il brosse un tableau complet de cette nudité vue comme un tabou, vécue par sa norme esthétique, à travers l'intimité qu'elle délivre aux yeux de l'autres des autres. Mais au-delà du paraître, c'est aussi

de droit dont il est question, celui relatif à une nudité partielle et celui d'assumer, de montrer ou de cacher ce corps nu. La nudité renferme bien des aspects tout aussi positifs que négatifs selon ce que l'on en fait. Aux bienfaits du vivre nu au soleil, et aux principes édités par le mouvement naturiste, l'impact d'une nudité qui s'affiche ouvertement par son côté sexuel crue et impudique dans la pornographie fait de la nudité, un produit, jusqu'à la politique de la nudité incarnant un combat autour de la libération des mœurs. Un essai efficace, compétent et bien mené pour y voir un peu plus clair sur notre vision du nu individuel et collectif. **JCP** *Nudités, Philosophie des naturismes, de Bernard Andrieu, Presse Universitaire de Rennes, collection Epures, 9,90€*

LE PULP SE RACONTE

Le Pulp, club mythique pour les filles qui a pendant 10 ans (1997-2007) enflammé la vie nocturne des lesbiennes et de leurs ami.e.s sur les Grands Boulevards est le sujet d'une conversation à bâtons rompus dans les pages



du magazine *Technikart*. On y retrouve bien évidemment Michelle Cassaro alias Mimi, la fondatrice (aujourd'hui à la tête des Rosa Bonheur) et son compère dans l'aventure Sophie Lesné qui replongent dans les souvenirs toujours aussi forts de ces moments d'insouciance, de revendications, de lâcher-prise et de joie intense. On y croise aussi toustes ceulles qui ont contribué à faire pétiller ce lieu magique qui partagent leurs impressions sur cette époque telle que Dana Wise, la DJ Chloé, Arnaud Rebotini, Fabrice Desperz ou encore Guido. Un flashback entre nostalgie et folie douce réanimée. **JCP**

A lire sur : www.technikart.com/le-pulp-1997-2007-revolution-on-the-dancefloor/

Vous êtes organisateur, trice de soirées et rendez-vous LGBTQIAP+ ? Nous proposons un agenda LGBTQIAP+ Paris-Régions en ligne très complet.

Envoyez-nous vos prochaines dates !

Associations, établissements LGBTQ+ ou lieux culturels, vous avez une info qui peut intéresser les lecteurs.trices de Strobe mag ?

Ecrivez-nous !

Annonces publicitaires, vous souhaitez paraître dans les magazines Strobe mag imprimés et en numérique ?

Ou sur notre site strobomag.com ?



contact@strobomag.com





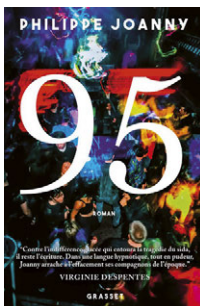
10 IDÉES DE LIVRES À OFFRIR

Un livre c'est souvent une bonne idée cadeau. Mais savoir quoi choisir relève souvent du casse-tête. Voici une dizaine d'idées de livres que nous avons chroniqués cette année. Roman, bédé, essais, beaux livres, poésie, il y en a pour tous les goûts !



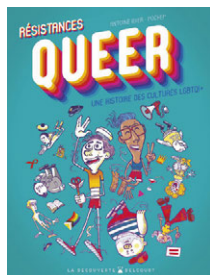
ROMAN / 95, PHILIPPE JOANNY

Alex ne s'est pas réveillé, il a fait une crise cardiaque. Comme un cri dans le noir, cette disparition projette une bande de potes dans les couloirs de la mort. Cette génération d'homosexuels qui se prend le sida en pleine face ne savent que faire. Nous sommes en 95 et à l'époque, la maladie se répand, les condamne. « *Ils tombent les uns après les autres et on les laisse tomber* », tel est le constat amer, brutal et désespéré de Philippe (Joanny, l'auteur). Pour échapper à l'inéluctable déchéance qui les attend sur un lit d'hôpital, on préfère faire la fête à outrance, se droguer pour vivre perchés et s'adonner à des overdoses de sexe. On s'offre le meilleur avant la chute. C'est de cela qu'il s'agit. Une semaine durant, jour après jour, l'auteur nous retrace le quotidien de ces amis qui défilent chez Lucien, le copain d'Alex. Les confidences se déversent, les souvenirs s'amoncellent, les rires succèdent aux pleurs. Quelques années plus tard, Philippe interroge ses amis Willy, Adam, Léon, Hervé, Gaby, Jeff et les autres. Ils reviennent sur leur relation avec Alex. Le mélange de styles, entre paroles rapportées et confidences, rythme ces 192 pages qui déferlent comme une urgence de vivre. On se laisse emporter par cette amitié, plus forte que tout, par cette période qui résonnera pour certains comme des scarifications douloureuses et pour



d'autres comme le témoignage d'un passé bien présent. Mais la folie douce qui anime ces garçons, c'est celle de l'insouciance ultime et de l'envie de hurler : « *nous sommes là, ne nous oubliez pas, jamais !* » Philippe Joanny livre le récit saisissant et vibrant d'une génération sacrifiée. Vous n'en sortirez pas indemnes. **JCP**
Quatre-vingt-quinze, de Philippe Joanny, ed. Grasset. 18€.

BD / RÉSISTANCES QUEER, ANTOINE IDIER ET POCHÉP

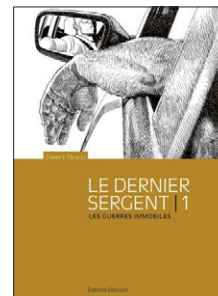


Qui a dit que l'Histoire devait être ennuyeuse ? Le dessinateur PocheP et le sociologue et historien Antoine Idier se sont associés le temps d'un livre, en bédé, pour retracer 150 ans d'Histoire LGBT. Et c'est une belle réussite, l'humour du premier vient parfaitement compléter l'érudition du second. D'autant que l'entreprise est une gageure : comment résumer en 140 pages l'Histoire d'un mouvement aussi diversifié, là où plusieurs pavés de 600 pages n'y suffiraient pas ? Sachant que les auteurs ont adopté une vue d'ensemble et passé en revue la naissance des différentes identités LGBT, les cultures, le langage, les nombreuses batailles pour l'égalité des droits, etc. Mais il s'agit moins de détailler chaque événement historique que de comprendre qui nous sommes et comment nos identités LGBTQ+ se sont construites. Pour y parvenir, ils

ont mis en scène la rencontre d'un couple d'un soir, Jules et Mehdi, avec Stanislas, une « folle », fêreuse d'Histoire et de culture communautaire. A travers leur dialogue (souvent savoureux) et quelques rencontres supplémentaires, ils vont balayer toute une foule de sujets. Si vous ne connaissez rien à l'histoire LGBT, ce livre est pour vous, et vous il vous donnera peut-être envie d'approfondir davantage. Si vous vous y connaissez, cette petite révision ne vous fera certainement pas de mal et qui sait, vous apprendrez peut-être quelque chose ? **XH**
Résistances Queer, Une histoire des cultures LGBTQI+ (La Découverte - Delcourt) par Antoine Idier et PocheP, 15€

BD / LES GUERRES IMMOBILES, FABRICE NEAUD

Fabrice Neaud est de retour et c'est un événement. Il s'est écoulé 20 ans depuis la publication du quatrième tome de son autobiographie. Vingt ans pendant lesquels il a publié quelques récits de science-fiction et a affronté de nombreuses difficultés : dépression, menaces de procès de personnes figurant dans



ses livres, précarité. Son œuvre globale s'intitule *Esthétique des brutes*. Cette deuxième partie, *Le dernier sergent. Les guerres immobiles* en est le premier tome. Il s'étend sur la période 1998-2000. Les années n'ont altéré ni le coup de crayon (la première apparition du « Dernier sergent » est d'une beauté à couper le souffle), ni l'esprit affûté de Fabrice Neaud. On aura rarement raconté sa vie avec autant de finesse et de profondeur, de crudité aussi. Le plus fascinant est peut-être que tome après tome, Fabrice Neaud nous donne à voir la vie d'un homo des années 90, un homo quasi invisible, qui n'a que des amis hétéros, pas beaucoup de sympathie pour la communauté et qui fréquente les lieux de dragage la nuit. Qui a raconté l'histoire de « ces gens-là » ? Personne et pas même Fabrice Neaud. Mais son autobiographie, en creux, esquisse malgré tout le portrait de certains gays d'une époque qui semble maintenant lointaine. Elle constitue donc en soi un témoignage précieux, en plus d'une bédé inoubliable. **XH**
Les guerres immobiles — Le dernier sergent, tome 1 (Delcourt), par Fabrice Neaud, 34,95€

BD / SANTA FRANCES, TOME 1 & 2, JEAN-FRÉDÉRIC KONÉ



Voici un livre (ou plutôt deux) à ne pas forcément mettre sous tous les sapins. Dans le premier tome, nous faisons la connaissance Cobb, un jeune homo qui débarque dans une ville nommée Santa Frances pour commencer un nouveau

job. Malgré sa timidité, il va vite prendre ces marques et trouver son bonheur dans cette cité qui regorge de beaux gosses. Nous suivons ses aventures et plongeons dans un monde de tentations, de relations complexes, d'amitié, d'amour et de sexe. Dans le second tome, on retrouve Cobb, qui essaie d'oublier son ex Ramsey et décide de passer du bon temps avec d'autres. Mais il en pince pour Lee, son coloc qui collectionne les conquêtes et fantasme littéralement sur Martin, le joli voisin format ourson. Toujours aussi léger et drôle, nous retenons que de nombreux sujets plus piquants sont à l'ordre du jour comme notamment le consentement. De manière générale, ce second tome est fidèle à la trame d'origine, toujours aussi captivant et chaud. **JCP**

Santa Frances 1 et 2 (Ed. Chaumignon), Jean-Frédéric Koné, 25€ le livre

POÉSIE / LES GARÇONS, LA NUIT, S'ENVOLENT, FLORIAN BARDOU

« Je dis pédé / parce que c'est ma vie / parce que ça salit / mais qu'on s'en fout / que ça suinte / que ça sente ». Ces quelques vers sont extraits du premier

recueil de poésie de Florian Bardou, *Les garçons, la nuit, s'envolent*. En quelques dizaines de poèmes, ce toulousain de 32 ans installé à Paris prouve à ceux qui en douteraient que ce genre littéraire n'est pas resté bloqué il y a cent ou cent cinquante ans. Dans ce premier recueil Florian Bardou parle de garçons, de sexe, de clubbing. De sa vie, en somme. Avec des mots crus, mais jamais vulgaires. Si beaucoup de ses poèmes évoquent une certaine joie de la vie pédé,



quelques poèmes en particulier, naviguent dans des eaux plus sombres. De la poésie moderne, qui nous ressemble, ou qui ressemble à certains d'entre nous, si ce n'est à certaines parties de nous. On en redemande. **XH**

Les garçons, la nuit, s'envolent (éditions Lunatique), par Florian Bardou, 12€

ESSAIS / 4%... EN THÉORIE

D'où vient l'homosexualité? Innée? Acquisée? Vient-elle de nos gènes? De notre éducation? Quasiment depuis que le terme homosexualité a été inventé au XIX^{ème} siècle par le journaliste hongrois Kertbeny, on se pose la question : pourquoi les homosexuels, censés représenter environ 4% de la population, sont-ils homosexuels? Dans *4%... en théorie*, le journaliste Mathias Chaillot fait le point sur les études qui, depuis plus d'un siècle, tentent de trouver les origines de l'homosexualité. Certains chercheurs veulent démontrer par là que si l'homosexualité est « naturelle », alors il n'y a « rien à guérir », pour reprendre le slogan de ceux qui luttent contre les thérapies de conversion. D'autres, au contraire, espèrent pouvoir ensuite corriger une orientation sexuelle qui ne leur convient pas. Au milieu de tout ça, Mathias Chaillot émaille son essai de remarques personnelles. Un livre passionnant. **XH**
4%... en théorie (Editions Goutte d'or) par Mathias Chaillot, 19€

ESSAIS / PÉDÉS (POINTS), COORDONNÉ PAR FLORENT MANELLI

8 pédés, un livre, moult possibilités. Le dessinateur et auteur Florent Manelli, à qui on



doit déjà deux tomes des 40 LGBT+ qui ont changé le monde (Editions Lapin) a réuni sept hommes pour parler de ce que signifie être « pédé » aujourd'hui. Alors que beaucoup débattent de l'utilisation de cette insulte, le collectif qui intervient dans ce livre a choisi son camp. Ici le mot « pédé » est brandi comme un étendard. A travers les récits plus ou moins personnels de chacun se dessine un édifice commun, une visibilité de nos diversités. Dans ce qui est peut-être le meilleur texte du livre, le journaliste Adrien Naselli avance néanmoins que ces réflexions sont finalement le fait de privilégiés. Mais est-ce si grave finalement? Avoir conscience de ses privilèges, ça aide déjà à les remettre en cause et aller vers ceux qui n'en bénéficient pas. **XH Pédés (Editions Points), collectif coordonné par Florent Manelli, 9,40€**



BEAUX LIVRES / DRAG, UN ART QUI BOUSCULE LE MONDE

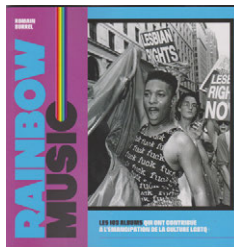


Les livres sur le drag se multiplient. *Drag, un art qui bouscule le monde* frappe déjà par son format. C'est incontestablement un bel objet : la photo de la drag américaine The Vixen qui figure en couverture sera du plus bel effet dans votre bibliothèque

ou sur la table basse de votre salon. A l'intérieur, on retrouve aussi de belles photos évidemment,

et côté texte, on alterne entre histoire du drag, des travestis de la Grèce Antique à RuPaul's Drag Race, et interviews de drag-queens, drag-kings, club kids, et autres créatures. Il est difficile de résumer un art aussi protéiforme que le drag dans un seul livre, mais Apolline Bazin réussit à en montrer une belle diversité. Si vous avez un.e ami.e fan de drag et que vous ne savez pas quoi lui offrir à Noël, ne cherchez plus! **XH Drag, un art qui bouscule le monde (Editions E/P/A - Hachette Livre), par Apolline Bazin, 45€**

BEAUX LIVRES / RAINBOW MUSIC, DE ROMAIN BURREL



Notre histoire, l'histoire LGBT+, ne se résume pas à celle des luttes militantes, du Fhar, de Stonewall, etc. Nos communautés se sont également

(surtout?) émancipées par l'art. Les artistes gay, lesbiennes, bi, trans, sans même forcément se définir par ces termes relativement récents, ont toujours été là et ont toujours créé. C'est particulièrement vrai pour l'histoire de la musique, comme le montre le livre du journaliste musical Romain Burrel. De Bessie Smith à Bilal Hassani, en passant les Pet shop boys ou Dalida, *Rainbow music* nous fait voyager à travers une sélection d'une centaine d'albums culte, qui ont fait bouger les lignes et/ou qui ont simplement pu donner du baume au cœur à celles et ceux qui en avaient besoin. Un livre passionnant à écouter avec votre Spotify, Deezer ou autre à portée de main et de bons écouteurs. **XH**

Rainbow Music (GM Editions), par Romain Burrel, 8€

ESSAIS / FAIRE FAMILLE AUTREMENT

Dans la collection *Sur la table* chez Binge Audio Editions que dirige Victoire Tuailon, journaliste créatrice et animatrice du podcast *Les Couilles sur la table* on dénêche un titre intitulé *Faire famille autrement*.



Fruit d'un travail passionnant de la sociologue et chercheuse, spécialiste des questions de genre et de sexualité, Gabrielle Richard, on y explore les différents profils de parentalités existants. Là où certain.e.s imposent la notion de parentalité comme une construction exclusive associant un homme, une femme, en couple et monogames pour concevoir et élever un enfant, la réalité qu'elle présente est bien éloignée si ce n'est aux antipodes de cette seule configuration cis-hétéronormée. Car n'en déplaisent aux plus virulents défenseurs « d'un papa une maman », les parentalités alternatives sont aussi singulières que plurielles et fonctionnent tout aussi bien si ce n'est mieux. L'auteur laisse la parole à ces familles queer qui de par leur expérience, parlent sans tabou de PMA, GPA, co-parentalité, transparentalité, en mode solo, duo, à plus... Ces nouveaux modèles de familles queer participent à l'émancipation de la parentalité pour montrer que faire famille autrement, loin des normes, c'est tout à fait possible. Un ouvrage passionnant, poignant, riche et plein d'espoir. A dévorer. **JCP**

Faire famille autrement (Binge Editions / collection Sur la table), par Gabrielle Richard, 15€

AU MENU DE STROBOMAG.com



CRÉE TA WEB APP
POUR TON SMARTPHONE
SUR STROBOMAG.COM



© Prostock-studio

news

BRÈVES
DOSSIERS
INFO PRODUITS...



photo events

REPORTAGES
SOIRÉES & EVENTS



STROBO CAST

PODCASTS VIDEO SUR
L'ACTUALITÉ LGBTQI+



musik

SETS MUSICAUX
DES SOIRÉES
& EVENTS LGBTQI+



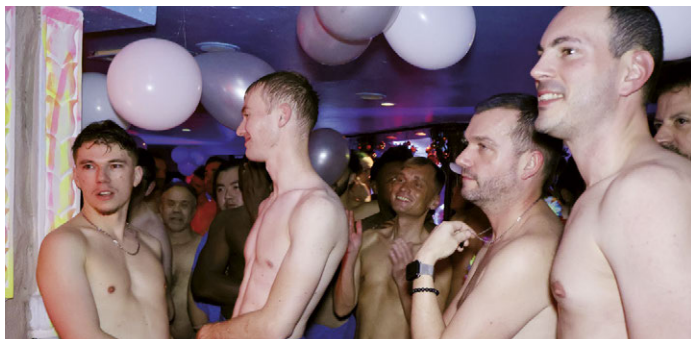


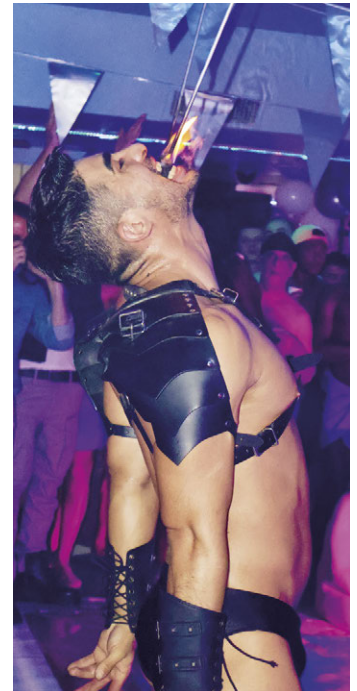
19 ans du Sun City

25/11/2023

Photographe : Jimmy Chakar

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







Miskinight au Sister Midnight

25/11/2023

Photographe : Jimmy Chakar

Retrouve ce reportage complet sur [strobomag.com](https://www.strobomag.com)





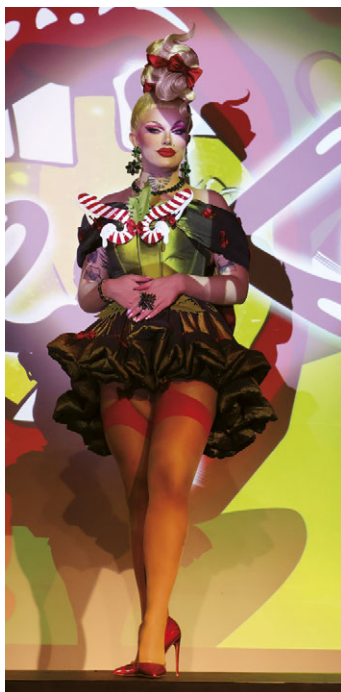
Kiss my Valentine à la Bellevilloise

01/12/2023

Photographe : Jimmy Chakar

Retrouve ce reportage complet sur [strobomag.com](https://www.strobomag.com)







CHEMSEX À PARIS

Dans le dernier numéro de Strobo (n°25 p.36 à 38) Rémi Calmon du Sneg & Co revient sur différentes questions relatives au Gay Paris. Par manque de place, nous avons décidé de publier la réponse faite autour du phénomène Chemsex dans ce numéro :

On entend beaucoup le désarroi des propriétaires d'établissements par rapport au phénomène du chemsex. Comment agir ?

C'est quelque chose qui nous dépasse, il y a une grosse différence par rapport au métier de base de ces établissements - proposer un espace de convivialité, voire de rencontre - et leur rentabilité qui repose sur la vente d'alcool. La question des chems est arrivée à la réouverture des établissements après les confinements liés à la crise sanitaire du Covid. Les gens confinés, n'ayant plus le droit de sortir, ont adopté des pratiques plus libres parce qu'elles se déroulaient dans le cadre privé, et lorsque les établissements ont rouvert, ces pratiques plus libres se sont transférées dans les établissements. Ça pose un énorme problème parce qu'en France, on est toujours sous la loi de 1970 relative à l'interdiction des stupéfiants. Un établissement dans lequel il y a de la consommation, et surtout des incidents type coma, G-hole, ou d'une manière moins grave, des malaises ou des problèmes comportementaux, est tenu au bout d'un moment, d'appeler les pompiers qui ont obligation d'appeler la police. Du coup, les établissements se retrouvent pris dans l'engrenage d'un produit qui est interdit et sur lequel ils n'ont aucune prise, d'autant plus qu'une personne qui vient de prendre des chems peut très bien entrer en ayant l'air d'être « clean » parce que le produit n'a pas encore généré ses effets. Les établissements, parce qu'ils sont au bout de

la chaîne, sont considérés comme responsables alors que le principal responsable, c'est quand même celui qui a pris les produits. Le Sneg & Co, sur ce chapitre, n'est ni dans le jugement, ni dans la stigmatisation. Notre réponse est de dire aux établissements qu'ils doivent s'adapter et disposer d'un protocole de prise en charge en cas de problème. On ne met pas dehors un client qui est dans un état second, il pourrait lui arriver pire une fois sorti de l'établissement qui, du coup, aura une part de responsabilité. Le problème, c'est que si les établissements font le nécessaire, appellent la police, une fois, deux fois, trois fois, les policiers vont commencer à se demander ce qu'il se passe dans cet établissement.

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO SOUS LE FEU DU MPOX

« Il s'agit du nombre de cas le plus élevé jamais signalé pour une année, certains dans des zones géographiques qui n'avaient jamais fait état de cas de mpox auparavant, y compris à Kinshasa, Lualaba et le Sud-Kivu » selon un rapport de situation de l'Organisation mondiale de la santé à Genève. Depuis janvier, le décompte des morts du mpox (anciennement Variole du Singe) explose. Au 25 novembre 2023, 12569 cas suspects de mpox ont été recensés dont 581 morts. Il semblerait que de nouvelles caractéristiques de transmissions par voies sexuelles ainsi qu'un variant du virus soient responsables de ces chiffres alarmants. Alors que le niveau d'alerte maximale avait été abaissé par l'OMS dans le monde le 11 mai dernier, il faut rester vigilant. En effet, le virus circule toujours à bas bruit notamment en France où quelques clusters sont épisodiquement constatés. Nous ne sommes pas à l'abri de nouveaux départs virulents de l'épidémie.

ETAT DES LIEUX DE LA PREP EN 2023

Les chiffres sont encourageants. Les informations issues du système national des données de santé (SNDS) et les premiers résultats de l'étude ERAS permettent de dresser un bilan très positif sur l'utilisation de la PrEP sur le 1^{er} semestre 2023. Le site Vih.org précise que l'actualisation annuelle d'Epi-phare (un groupement d'intérêt scientifique) confirme la diffusion régulière de la PrEP : au cours de chacun des deux derniers semestres, un peu plus de 10 000 personnes ont commencé la PrEP (soit plus 7% par rapport à l'année antérieure), et au total 52 802 personnes ont reçu la PrEP au 1^{er} semestre 2023.

La zone géographique joue sur l'accessibilité et l'initiation au protocole préventif PrEP. Ce qui transparait, c'est que les caractéristiques à l'initiation évoluent peu avec une quasi-stabilité de l'âge médian (36 ans, avec un intervalle de 26 à 43 ans). Cela est le fruit de la délivrance possible depuis juin 2021 par les médecins de ville. Cependant, la disparité géographique montre que les personnes vivant à Paris et en Île-de-France ont plus facilement accès à la PrEP que le reste du territoire, et particulièrement dans les zones rurales. Quant aux résultats de ERAS communiqués le 1^{er} décembre, ils montrent qu'au regard des critères basés sur l'AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) « *un tiers des Hommes ayant une sexualité avec des hommes non séropositifs au VIH sont éligibles à la PrEP et parmi eux, 51% l'utilisaient début 2023* », a expliqué Annie Welter, en charge de l'étude. Le dépistage est aussi une occasion essentielle pour proposer la PrEP. 38% des personnes qui en ont fait 1 ou 2 dépistages et 20% de ceux qui en ont fait 3 ou plus, ont été informés sur la PrEP à l'occasion de ces tests, voire se la sont vus proposer.

LA PrEP, C'EST POUR TOI ?

Toi aussi, comme François Sagat, protège-toi du VIH en adoptant La PrEP.

Depuis cinq ans, et son autorisation de mise sur le marché, la PrEP (pour prophylaxie pré-exposition) est un comprimé qui pris en continu, ou à la demande, protège de l'infection au VIH (ou virus du Sida). Avec une efficacité voisine des 100%, attestée par de nombreuses études, la PrEP est recommandée chez les gays séronégatifs qui n'utilisent pas systématiquement - voire pas du tout - le préservatif pour se protéger. Sans effets sur la sexualité ou la libido, forte d'une excellente tolérance (quasi-absence d'effets indésirables), sans interactions avec l'alcool, les poppers, les drogues récréatives et la plupart des antidépresseurs, la PrEP est l'assurance d'une sexualité plus libre et sereine, maîtrisée et responsable, d'autant plus qu'elle est remboursée à 100% par la Sécurité Sociale. Et ce, quelles que soient la fréquence de vos rapports sexuels et le nombre de vos partenaires. Le suivi trimestriel pour renouveler la PrEP assure ainsi la bonne tolérance de la PrEP et s'accompagne d'un bilan des autres IST qui permet de les soigner au plus tôt, d'éviter leur

propagation et de responsabiliser sa sexualité. Il n'a jamais été aussi simple de prendre la PrEP qu'aujourd'hui. En effet depuis le 1er juin 2021, plus besoin de se rendre forcément dans un CeGIDD, à l'hôpital ou dans un centre de santé communautaire : n'importe quel médecin généraliste (que ce soit votre médecin traitant ou non) est habilité à prescrire la PrEP et en assurer son renouvellement tous les trois mois. Bonus : pour mieux respecter la prise de la PrEP en discontinu (ou à la demande), l'appli téléchargeable AT PrEP est l'une des solutions possibles pour respecter au plus près et au mieux le schéma de prise.

Alors es-tu prêt pour la PrEP ? La PrEP est-elle pour toi ? Parce que la PrEP c'est d'abord faire attention à soi, mais aussi aux autres.

Pour savoir si la PrEP t'est recommandée, ou pour répondre aux questions que tu te poses, n'hésite pas à répondre au questionnaire « La PrEP c'est pour moi » en scannant le QR code.

*Images extraites du clip
«Je prends la PrEP» produit
par Sexosafe.fr, AgendaQ et
Strobo mag. Remerciements
à François Sagat pour
ces belles images et
son investissement
dans la prévention VIH.*



Chemsex, où en parler ?

« *Envie d'un plan chems ?* » Cette phrase on l'a tous lue sur les applis de drague gay. Le chemsex, c'est la consommation de substances telles que la 3MMC, la cocaïne ou le GHB lors de plans cul, partouzes ou marathons sexuels. Il faut faire face au culte de la performance sexuelle, à la violence des applications de rencontres, à l'âgisme, au racisme, à la sérophobie, à l'homophobie et parfois à la solitude. Dans ce contexte compliqué, le chemsex peut parfois servir de béquille ou d'échappatoire.

Si certains parviennent à gérer leur consommation et à trouver un équilibre entre plaisir, sexualité et substances, d'autres sont en questionnement voire en souffrance vis-à-vis du chemsex. Quels sont les signaux d'alerte ? Il y a le craving, une envie intense, presque compulsive, de consommer des substances addictives. Autre warning : lorsque la recherche d'un partenaire sexuel devient une excuse pour consommer des prods. De façon plus générale, si le chemsex prend le dessus sur ta vie sociale, professionnelle et affective, c'est le signe qu'il est nécessaire de demander de l'aide. Les substances utilisées peuvent altérer ton jugement, diminuer tes inhibitions et t'exposer à des violences sexuelles. Enfin, pas toujours facile de gérer sa prévention (capote, PrEP etc.) quand on enchaîne les plans chemsex et donc on se retrouve exposé à un risque accru de contracter le VIH et l'hépatite C, en particulier quand on pratique le slam (injection de substances par voie intraveineuse).

En mars 2021, suite à une prise de conscience de l'impact du chemsex sur la santé physique et mentale des chemsexuels gays parisiens, le Conseil de Paris a adopté une résolution engageant la Ville de Paris à agir sur ce sujet. Les chemsexuels peuvent se sentir isolés ou stigmatisés, il était donc essentiel de créer des espaces sécurisés où ils peuvent exprimer leurs préoccupations, leurs besoins et leurs expériences sans craindre d'être jugés. C'est l'objectif de la campagne de la Ville de Paris, lancée en 2022 : « Chemsex : où en parler ? » avec une affiche diffusée largement en ligne, dans la ville et dans les lieux LGBT+.

Si tu souhaites être accompagné, parler de ta consommation, te faire dépister ou accéder à des outils de réduction des risques (matériel stérile), la ville de Paris propose une cartographie interactive des lieux à Paris où tu peux trouver de l'aide.

QR CODE : <https://www.paris.fr/pages/chemsex-ou-en-parler-21306>

En cas d'urgence vitale, appeler le Samu (15) ou les pompiers (18)

La ville de Paris se mobilise

En mars 2021 le vœu est adopté. Anne Souyris, adjointe à la maire de Paris en charge notamment de la réduction des risques, et Jean-Luc Roméro-Michel, adjoint à la maire de Paris en charge des droits humains, de l'intégration et de la lutte contre les discriminations, créent un comité stratégique qui se réunit la première fois le 17 mars 2022. Son objectif : mettre en œuvre un plan de prévention et de réduction des risques liés à la pratique du chemsex .

La Mission métropolitaine de prévention des conduites à risques (MMPCR)* en partenariat avec les acteur.ices engagé.es sur le chemsex a organisé en 2022 et 2023 une journée thématique afin de développer une culture commune, et de favoriser la mise en réseau des professionnel.les accompagnant des chemsexuels. Au programme : différentes études, actions, modalités d'interventions ont été présentées et ont permis d'aborder l'ensemble du parcours de prise en charge envisageable pour un usager (consommation de produits, santé sexuelle globale, santé mentale) en invitant les chemsexuels à témoigner.

La Ville de Paris, ainsi que tous les acteurs de terrain sont désormais engagés dans une démarche commune pour apporter des réponses aux publics concernés.

La Mission métropolitaine de prévention des conduites à risques (MMPCR) intervient à la croisée des champs de la santé, de l'insertion, de la cohésion sociale, de l'éducatif, de la justice, pour promouvoir la prévention des conduites à risques. La MMPCR est rattachée à la direction de la santé publique de la Ville de Paris et au pôle solidarités du Département de Seine-Saint-Denis.



Chemsex, où en parler ?

Pour en savoir plus sur les dispositifs d'accompagnement, rendez-vous sur

→ paris.fr/chemsex

En cas d'urgence, contactez le SAMU ou les pompiers

15 SAMU OU 18 POMPIERS

Communication réalisée par Anne Souyris et Jean-Luc Roméro-Michel

ÉTATS GÉNÉRAUX DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH : FAISONS ENTENDRE NOS VOIX !



Du 25 au 27 mai prochain, à Paris, auront lieu les États Généraux des personnes vivant avec le VIH. L'objectif? Construire entre pairs des recommandations à destination des décideurs-ses publics et des professionnels-les de santé pour améliorer la qualité de vie des 200 000 personnes vivant avec le VIH en France.

Un événement par et pour les personnes vivant avec le VIH : «rien pour nous, sans nous!»

Après plus de 40 ans d'épidémie du VIH/sida, les États Généraux des personnes vivant avec le VIH sont un espace de dialogue créé par et pour les personnes concernées. Ils leur permettront de :

- Échanger librement autour de leur vécu
- Identifier de nouveaux besoins et des besoins non satisfaits
- Élaborer des recommandations pour améliorer leur accompagnement et leur prise en charge globale

Une démarche divisée en trois temps

1. Actuellement et jusqu'en janvier 2024, nous invitons les personnes vivant avec le VIH à témoigner et exprimer leurs besoins. Ces besoins seront le point de départ des discussions qui auront lieu lors des États Généraux.
2. En mai 2024, les États Généraux réuniront près de 200 personnes séropositives pour échanger et apporter des solutions aux besoins identifiés.
3. Une fois les États Généraux terminés, ces recommandations seront transmises aux décideurs-ses publiques et professionnels-les de santé, afin de redonner une place aux personnes vivant avec le VIH dans l'espace public et les décisions politiques.

Dès maintenant, faites entendre votre voix

Pour que votre parole soit entendue et prise en compte lors des États Généraux, il est essentiel que toute personne séropositive qui le souhaite puisse faire part de ses besoins en amont de l'événement.

Deux options s'offrent à vous pour témoigner :

- Remplir de manière anonyme le formulaire de contribution en ligne sur le site <https://etats-generaux-vih.org/>
- Participer à un temps d'échange collectif confidentiel et bienveillant, organisé par les associations partenaires des États Généraux. Les structures organisatrices sont listées par région sur le site <https://etats-generaux-vih.org/>

Votre contribution est précieuse pour dresser un état des lieux fidèle à la réalité et formuler lors des États Généraux des propositions concrètes pour améliorer votre quotidien : emploi, retraite, parentalité, vie affective et sexuelle, santé mentale, etc. Faites entendre votre voix dès maintenant !

Appel à contributions !

25-27 mai 2024

États Généraux des personnes vivant avec le VIH

**Vous vivez avec le VIH ?
Témoignez !**



[www.etats-generaux-vih.org](https://etats-generaux-vih.org)

**SI TU ES GAY OU UN HOMME QUI A DES RELATIONS SEXUELLES
AVEC D'AUTRES HOMMES**

STROBO^{MAG}

**TE PROPOSE DE RECEVOIR UN AUTOTEST VIH
GRATUITEMENT PAR LA POSTE**



JEFAISLETEST.FR



TOUS ENSEMBLE - 1^{ER} DEC. WorkshoW Paris

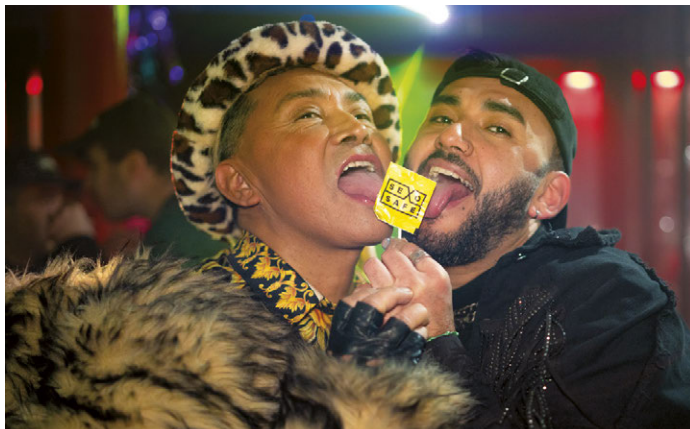
01/12/2023 Photographe : Thomas Laconis - Photos : © Santé publique France



Mission Sexosafe avec Aremédia, Fêtez-Clairs et les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence

Sexosafe.fr
sexualité entre hommes et prévention
instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





IDM SAUNA
PARIS

Sexosafe.fr
sexualité entre
hommes et prévention
instagram : @sexosafe.fr

Mission Sexosafe avec Aides

24/11/2023 Photographe: Jimmy Chakar - Photos: © Santé publique France

Retrouve ce reportage complet
sur strobomag.com





JE SOUTIENS AIDES
GRÂCE À MON ASSURANCE-VIE



<https://www.aides.org/r/strobo>

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE
EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ



est une publication de



Numéro 26 - 15 déc. 2023 / 15 janv. 2024
Tirage : 6 000 exemplaires
Dépôt légal : à parution - ISSN 2966-6767

Editeur : BLUE SAVANAH SAS
3 rue de l'Arrivée - Tour C.I.T.
75749 Paris 15 cedex

SAS de presse au capital de 70 000 €
RCS 501 426 605 00033

Contacts : 01 42 05 18 26
contact@bluesavanah.com

STROBO est une marque déposée.
Directeur de la publication : Franck Desbordes.

Imprimé en Bulgarie
Spektar JSC. - 7 Heidelberg Str. - 1582 Sofia - Drujba 2 distr. - Bulgaria



Label certifié Impim'Vert. Le papier utilisé pour l'impression de ce magazine est labélisé SA-PEFC/COC-003724, conformément à la charte Développement durable de l'imprimerie et des industries graphiques, et labélisé FSC-STD-40-004 V3-1.



Blue Savanah SAS est membre de



ILS ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO

Pilotage / Commercial : Franck Desbordes

Contenus / Référencement : Bruno Delangre

Maquettiste : Rohr

Assistant éditorial : Julien Claudé Pénégy

Journalistes : Xavier Héraud, Patrick Thévenin, Bruno Delangre
Julien Claudé Pénégy, Nadir Kalem

Photographes : Das Knup, Thomas Laconis, jimmy Chakar

ILS ONT PARTICIPÉ AU FINANCEMENT DE CE NUMÉRO



OÙ TROUVER STROBO MAG ?

PARIS

Abraxas - Arc-en-Ciel Immo - Le Baroque - Bears' den - BMC vidéo - Boxxman Café Moustache - Café Voulez-vous - Catwalk - Centre LGBT Paris-IDF - Cox - Duplex El Hombre - Elles Bar - Entre 2 eaux - FreeDJ - Full Metal - IDM - IEM - Impact - Krash Bar La Bellevilloise - La Champmeslé - La Comédie - Le Bar'ouf - Le Bronx - Le Keller Le Point Ephémère - Le Riad - Les Dessous d'Apollon - Les Marronniers - Le Mec Zone Les Mots à la bouche - Les Souffleurs - Liebe - New Millenium - One way Passage du désir 1 et 2 - Point Ephémère - Quetzal - Raidd bar - SecteurX Space hair - Sun city - Tata Burger - The Labo - 3D - Villa Papillon - Volaré - Workshop XK Boys - Zebaar/Zerestoo...

ET DANS LES LIEUX LGBTQ+ DE :

BIARRITZ

Homme o bar - S64 - Euforia - Jo's

BORDEAUX

Sauna Le Saint - Buster - Container - Traxx - Métropole - Crunch - Hangar FL - Coco Loko - Holy cut - Café Pompier - A2 - I Boat - Blonde Venus - Parallel - Ultra Klubs - Entrepôt - Girofard

LILLE

Bayard - Soho - Cube - Les Bains - Sling - Happy club - Privilège - Slalom - Silom Kitchen Market - Kokalan - Ma-Tine bar - Centre LGBT Lille

LYON

Trou - Double Side - Oasis sauna - Blitz - Dessous d'Apollon - L bar Forum LGBT XS bar - Ninkasi - Chapelle café - United café - Barocco - Ultimo - Simple Food Baston - Broc Bar

MONTPELLIER

Au Loup - Black Out - Konzept Sauna - One Sauna Maison des LGBT - Mercury Bar - Coxx Bar - Moon - Antirouille - PZ City Club - Marvelous - Madrediosa - Les Bulles - Kaywest - Tireuse - Blue Bambino

NICE

Azur sauna - Morgan club - Eagle - Sauna du Château - Code - Le 7 - Les Bains-Douches - Glam - Oméga club - Le Six - Le Couloir - Centre LGBT Caves Wilson - Red kafé - Swing - Rainbow bar - Vigna - RenDezVous Underwear Croque Bedaine - Coco Vin

STRASBOURG

Antracte - Canapé Queer - Drak's - Equateur - Oxydo sauna - Delirium - Studio Saglio - La Grenze - So Crazy bar - La Station LGBTQI - Golden Gate - Z Bar

LIMOGES

Tr3sième Lieu - Sauna Eros

ET DÈS JANVIER : MARSEILLE

CAM4

WEBCAMS AMATEURS GRATUITS

REJOIGNEZ
LA PLUS GRANDE
COMMUNAUTÉ
DE **CAM** ET **CHAT**
GAY AU MONDE!

Trio
Minets
Beurs
Trans
Fétish
Musclés
Bears
Bi
Queer
TTBM

...



scanne moi

POUR VOYEURS ET EXHIBS

CAM4.FR/HOMME

LA DEMENCE

LUNDI
1
JANVIER
OUVERTURE À 21H

Happy
New
Year



Djs: Andrei Stan RO ★ Sebastien Triumph FR ★ Paul Heron UK ★ Chris Bakker DE ★ John Dixon FR ★ Breizbear BE ★ Dikky Vendetta NL ★ Elias ES
Pagano UK ★ Andro-g BE ★ Kenne Perry BE ★ Vj: Jeremy from AlexEtJeremy NL

208 Rue Blaes, Bruxelles ★ Entrée 25€ (20€ pour < 26 ans) ★ Préventes et hôtels partenaires: lademence.com ★ @lademence

LA DEMENCE

VENDREDI
2
FÉVRIER
OUVERTURE À 22H

YUMMY



Djs: Andrei Stan RO ★ Andy O'Kean CH ★ Kenne Perry BE ★ Skippo DE ★ Breizbear BE
Elias ES ★ Dikky Vendetta NL ★ John Dixon FR ★ Andro-G BE
Vj: Jeremy from AlexEtJeremy NL

PARTIES SUIVANTES ►►
08/03★31/03★19/05★27/09
31/10 + 01-02-03/11

208 Rue Blaes, Bruxelles ★ Entrée 25€ (20€ pour < 26 ans) ★ Préventes et hôtels partenaires: lademence.com ★ @lademence